

La Baroche

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse

Le rendez-vous des villages

N° 104, juin 2010

L'essentiel

Le PAL de Charmoille	5
Bruno Kobel se raconte	9
La stratigraphie dévoilée	16
Le château en fanfare	19
La Fête de la Baroche	22
Convocation	30



Les jeunes à Amsterdam

8



Les 25 ans du SHC

13



La famille Balmer: David, Caroline et leurs enfants Emma, Jules, Armand, Emile et Mathilde.

• Portrait

Caroline Balmer

La petite quarantaine épanouie, Caroline jette un regard en arrière sur une vie publique déjà bien remplie, bien que tout soit parti d'un échec scolaire, qui le croirait? Comme quoi, quand on sait ce qu'on veut...

La jeune Caroline Froté était précocée. Sa scolarité s'achevait à peine qu'elle connaissait déjà David, celui qui deviendrait son mari. Alors, les études, elle avait bien autre chose en tête! Résultat: elle rate sa première année de lycée en section scientifique. En père responsable, Joseph, «le Noi», l'admoneste en ces termes: «Ecoute bien, ma fille, je veux bien te payer toutes les études que tu veux. Mais il est exclu que tu passes six ans au lycée et que tu traînes à l'uni jusqu'à quarante ans. Maintenant, tu décides de ta vie. Je te donne >

Editorial

La section Jura de Patrimoine suisse s'oppose au projet de rénovation de l'Inter à Porrentruy qui, selon elle, viole les principes fondamentaux de conservation et de restauration des bâtiments. Pis: le chantier va s'ouvrir sans aucune étude scientifique préalable. Les autorités bruntrutaines accusent la section de blocage, de mise en péril du financement du projet.

La juge administrative de première instance a autorisé la pose de panneaux solaires sur le toit d'une maison située dans le centre du village de Soulce, en dépit de l'opposition de l'Association de Sauvegarde du patrimoine rural jurassien (AS-PRUJ). Deux cas d'école.

Qu'il s'agisse de milieu urbain ou rural, autant l'opinion que les autorités locales et cantonales vilipendent ces associations accusées de freiner le développement économique et culturel, et d'être opposées à la technologie moderne.

L'Etat devrait veiller au respect du patrimoine, proposer des solutions harmonieuses évitant la destruction de la substance architecturale traditionnelle. Il ne le fait pas. Alors, qu'on ne mette pas les bâtons dans les roues de ceux qui s'en occupent: Patrimoine suisse et l'ASPRUJ. Ces associations sont parfaitement dans leur rôle!

/jlm/

→ une semaine de réflexion!» La réponse de la gamine ne tarde pas: «J'arrête tout!» «Et que vas-tu faire en août?» «Employée de commerce».

A la hauteur, et disponible

Encore faut-il trouver un poste d'apprentissage. Coup de pouce du destin, une place se crée à l'École professionnelle artisanale, dirigée alors par Pierre Etique. L'examen d'entrée n'est qu'une formalité pour la lycéenne, et elle est engagée comme apprentie de l'école. Une réputation à défendre. Une vraie responsabilité. Elle se montrera à la hauteur, et disponible à souhait pour le secrétariat de cette école et surtout pour celui d'un directeur brassant de nombreuses activités à tous les échelons de la politique et de l'économie. «Peu de gamins ont eu la chance d'aller à Berne sous la Coupole taper du courrier, même si c'était le dimanche matin. Moi, oui!» Pierre Etique est un mentor exigeant, mais qui sait se montrer chaleureux. Caroline ne tarit pas d'éloges à son sujet. «Ce temps d'apprentissage, c'était une belle école de vie!» Au terme de trois ans pendant lesquels elle a suivi les cours de l'école supérieure de commerce, option informatique, à raison d'une demi-journée par semaine, elle en sort nantie du CFC de commerce et d'un diplôme de l'ESC, ce qui équivaut à une maturité professionnelle. Quatre mois plus tard, elle décroche à Moutier un diplôme d'informatique de gestion. On est en 1991. La voilà prête à entrer dans la vie active.

Dans l'import-export

On propose alors à Caroline de se présenter au poste de secrétaire comptable du Centre international



Gym maman-enfants de la Bande à Lulu, de janvier à avril 2001. Caroline (lunettes ovales) est en haut au centre.

de transport et entreposage (CITEB), qui vient de se créer à Boncourt. Il y a là pour la tester tout le conseil d'administration, quinze personnes dont le grand patron, treize germanophones pour deux francophones. Face à face impressionnant! Elle est nommée responsable administrative de l'entreprise, et travaille seule avec le directeur, Rémy Saner. Sa tâche consiste à organiser les transports, dédouaner les marchandises, s'occuper de tout ce qui a trait au port

Mettre les priorités là où l'on pense qu'elles doivent être

franc, etc. En cours d'emploi, elle entreprend une formation de comptable et en effectue toute la préparation... mais pas l'examen final. «Ce n'est pas un échec, c'est un choix.» Car entre-temps elle s'est mise en ménage (1991), mariée (1993), et Mathilde, sa fille aînée, a pointé le bout de son nez (1996). L'important, ce sont les acquis et, selon ses mots, «de mettre les priorités là où l'on pense qu'elles doivent être».

Formatrice pour adultes

Du reste, ce choix de mener de front vie professionnelle et vie privée, elle l'assume en se faisant engager en 1994 à Porrentruy, puis à Delémont, dans une petite entreprise de formation pour adultes, chez «Perform Pro», où l'on est venu lui faire une proposition. «Je n'ai jamais postulé nulle part, c'est ça le côté valorisant: on m'a appréciée pour ce que je suis...» Il est prévu que, devenue maman, d'un poste à plein temps elle passera à un taux réduit à 50 %. Elle enseigne aux personnes sans emploi la bureautique et la maîtrise des logiciels microsoft. Il s'agit de personnes envoyées par les ORP pendant trois mois, «des personnes entre deux eaux, généralement de la génération des 40 – 45 ans, un travail plus intéressant sur le plan social que sur le contenu. J'y ai vécu des échanges très forts». Là encore, comme la certification est obligatoire sur le plan national à cause des subventions, elle acquiert en 2000 le diplôme de formatrice pour adultes 1^{er} niveau. L'un des responsables de Perform Pro s'occupe de la formation, l'autre de la maintenance, et Caroline de l'installation de logiciels comptables et de la formation chez les clients, avec un

statut de gérante. La petite entreprise tourne avec une parfaite complémentarité entre les trois partenaires. Hélas, en 2007, le premier d'entre eux, Cyril Maillard, attiré par une carrière dans le sport, s'en va. Caroline ne reprendra pas sa part, ce qui serait incompatible avec sa vie de famille, et de ce fait renonce à investir dans cette entreprise, alors que David, son mari, est lui-même engagé à fond dans la sienne. Elle quitte Perform Pro, dans laquelle elle a passé quatorze ans, mais elle garde le portefeuille clientèle...

Le dosage raisonnable

Le 1^{er} janvier 2008, Caroline entre ainsi au service d'Alain Fritz, qui dirige AuFiGest (audit, fiduciaire, gestion). Une antenne du bureau se trouve à Porrentruy, un autre à Delémont, où elle prend en charge la vente de logiciels de gestion, l'installation chez les clients et leur formation. C'est un emploi partiel à 40%, auquel s'ajoute le poste de secrétariat et de comptabilité à 20% dans l'entreprise de menuiserie générale Balmer-Gillioz, celle de son mari, où il y a tout de même 17 personnes à gérer! Certes, les associés rédigent eux-mêmes les devis. Mais il reste tout de même les factures à établir, la gestion des débiteurs et créanciers, les salaires et la comptabilité, tout cela dans un volume en croissance. Par chance, sa formation de comptable, doublée de son expérience dans l'informatique de dernière génération, lui permet de gagner un temps précieux...

De l'expérience à partage

Caroline Balmer se trouve maintenant à un tournant de sa vie de fem-

me. Ses cinq enfants grandissent, ils ont besoin d'une plus grande disponibilité de sa part. Aux dernières nouvelles, elle vient de se voir proposer six heures fixes d'enseignement de bureautique à l'École de commerce, à Delémont, à compter de la

J'ai besoin de vivre avec du monde autour de moi

reprise d'août 2010. La direction de l'école cherche des formateurs issus de la pratique, plus proches des réalités du monde du travail. Caroline est consciente qu'avec la préparation des cours, les corrections, cela équivaldra au double de sa dotation horaire. Cet objectif ambitieux l'attire davantage que celui, plus restreint, d'installer un produit. Elle a toujours préféré l'aspect enrichissant de l'enseignement, qui permet de voir évoluer les gens. Il lui faudra pour cela acquérir une formation pédagogique supplémentaire.

La vie associative aussi

Notre concitoyenne de Miécourt a su jusqu'à présent faire les choix qui correspondaient à ses aspirations et à ses besoins. Mais elle ne s'est pas bornée au versant professionnel de sa vie. A l'affût de toute opportunité de développement personnel et par goût des autres, elle s'est aussi investie dans la vie associative. En 1994, son premier employeur, Rémy Saner, l'a parrainée dans la Jeune Chambre économique de Porrentruy, devenue par la suite la Jeune Chambre internationale. Il y en a deux dans le Jura, dont une à Delémont, les deux cellules n'ayant jamais voulu fusionner. Cette Organisation locale de membres (OLM) est un tremplin idéal

qui donne envie de faire ses preuves. Cela se présente un peu comme une sorte de laboratoire, dont le principe est «learning by doing» (apprendre en faisant). Le domaine d'activité touche à tout, sauf à la religion et à la politique. De Mexico, où elle a été fondée en 1944, l'organisation a migré dans 123 pays, compte 8000 représentations locales et 320.000 membres. C'est le plus grand organe de formation au monde! La section bruntrutaine de la JCE a été fondée en 1975.

S'ouvrir au monde

Notre concitoyenne a fait ses gammes au sein de la section de Porrentruy de la JCE, puis ses preuves, avant d'en assumer l'année statutaire de présidence, en 2004. La Jeune Chambre siège une fois par mois. On y soigne d'abord l'aspect convivial des séances avant de se consacrer au travail. Toutes les animations >



Portrait paru dans «Bilanz», dans un article intitulé «Das Organisationstalent», sept. 2005, photo Francis Müller.

→ ou activités se doivent d'être auto-financées. Certaines initiatives de la JCI se sont pérennisées, comme par exemple le prix Louis Lachat, qui récompense chaque année un jeune entrepreneur, ou encore la Fondation horlogère, devenue indépendante depuis lors. «La dernière opération d'envergure, dont la préparation a duré deux ans, a été l'assemblée générale de printemps en 2008 où, sur le thème *Pays de la Saint-Martin*, on a réceptionné 200 personnes venues de toute la Suisse.» Un formidable coup de publicité pour la région! Plus récemment, les 23 et 24 avril derniers, s'est donné au Bémont (Jura) un séminaire de formation réunissant les pays francophones.

Allegro ma non troppo

Caroline vit en 2010 sa dernière année de membre à part entière dans la JCI. Elle n'a cessé de s'épanouir au sein de la Jeune Chambre, consciente de «développer un potentiel qui s'ouvre au monde entier». Son assiduité aux séances de l'organisation n'est pas allée sans quelques égratignures familiales, de la part de ses enfants en particulier: «Comment, encore un soir où tu t'en vas à une de tes séances? On en a marre!» Bon, pour compenser un peu ces frustrations, il arrive que mari et enfants soient admis à certaines manifestations. Et, promis, dès l'année prochaine, son programme s'allégera. Elle sera libérée des travaux au sein des commissions, les membres de plus de 40 ans étant tenus selon les statuts de démissionner. Mais, nommée récemment sénateur à vie, elle demeurera fidèle aux réunions mensuelles.

Et la Baroche alors?

Avec une telle vitalité déployée dans sa vie professionnelle et associative, Caroline en oublierait-elle le berceau natal? Comment peut-on se

l'imaginer? Bien entendu, elle s'est lancée dès sa jeunesse dans la vie sociale de Miécourt et continue d'y être active. Elle a fait partie du Groupe Jeunesse (1987-1992), du Groupe de développement (1990 – 2002), dont elle a un temps assuré le secrétariat. Elle est membre fondateur de la crèche-garderie la Bande à Lulu. Elle collabore aux travaux de la Commission d'organisation du Noël des aînés, cette dernière épaulant bénévolement le Conseil communal. Tout récemment, elle s'est inscrite dans le Groupe de travail pour l'organisation d'une fête unitaire de la Baroche en 2011, un groupe qu'elle s'est chargée de convoquer le 20 mai dernier (voir à ce propos l'article correspondant en page 22, ndlr).

Il y a aussi les actions ponctuelles à l'origine desquelles on retrouve Caroline, ou auxquelles elle s'est associée: la crèche de Noël, les actions en faveur des victimes du tsunami ou du tremblement de terre à Haïti, etc.

«Si tout le monde va bien...»

«Si tout le monde va bien, tout se passera bien», a coutume de dire Caroline Balmer, et cet adage tout simple résume assez bien la motiva-

tion de son action. Son côté relations humaines, social et émotionnel, c'est dans ses gènes, elle avoue l'avoir hérité de son père. Elle se souvient aussi de sa grand-mère Olga (Froté), dont la porte de cuisine était toujours ouverte, et qui n'aimait rien tant que de saluer tous les gens qui passaient devant sa maison des Gasses et d'échanger avec eux. Comme ses ascendants, Caroline n'aime pas être seule, «j'ai besoin de vivre avec du monde autour de moi». De plus, ces dispositions innées se sont développées au cours de son enfance, qu'elle a passée au restaurant (de la Douane). Le patron, Georges Comte, son grand-père, est mort alors qu'elle avait six ans. Alors, toute la famille a dû se mobiliser pour que l'établissement réputé puisse satisfaire une belle clientèle. Cet esprit familial s'étend au village, à la communauté, qu'elle a à coeur de développer. «Je ne peux pas m'imaginer une vie cloisonnée à la maison, repliée sur soi.» Caroline dit avoir «un caractère adaptable très facilement». Si elle répugne à s'imposer à tout prix, elle prend volontiers la direction des opérations – son parcours professionnel l'a influencée, avoue-t-elle...

On n'en doute pas!

/cb/jlm/



Réception en tant que sénatrice (28.11.2009) De gauche à droite: Claude Mertenat, Marlyse Führer, Tony Müller, Caroline Balmer en tant que récipiendaire, Carl Bader, Cédric Roos, et Jérôme Schaller, président 2010 de la JCE.

• Charmoille

Nouveau plan d'aménagement local pour Charmoille

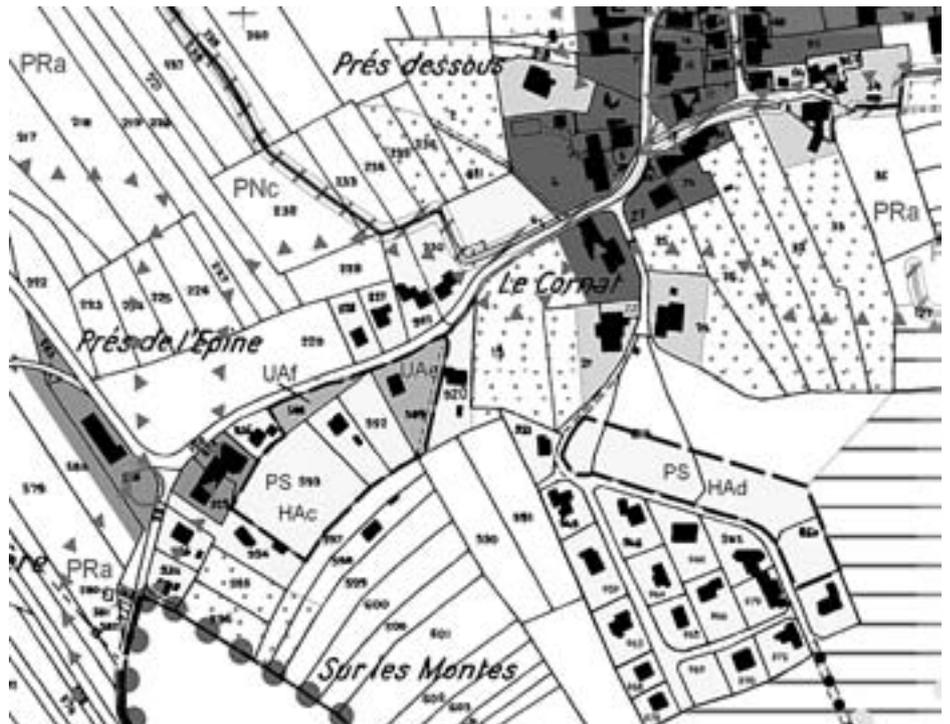
Le plan d'aménagement local du village actuellement en vigueur date de 1989. Or le droit fédéral impose une remise à jour tous les quinze ans environ, pour tenir compte de la modification des circonstances. Les autorités communales ont donc empoigné ce dossier, qui servira de fil conducteur du développement territorial pour les années à venir.

Premières réflexions

Les premières réflexions ont débuté en 2006. Une fois le bureau d'études RWB mandaté, le Service de l'aménagement du territoire (SAT) à Delémont a fait part de son accord de principe en août 2007. Les autorités communales de Charmoille, puis de la Baroche, ont ainsi élaboré un dossier complet. A cet égard, il convient de relever que la plupart des réflexions menées pour le plan d'aménagement de Charmoille pourront être reprises pour élaborer une conception directrice au niveau de La Baroche et pour disposer d'un seul plan de zones pour les cinq villages et d'un seul règlement communal sur les constructions. L'avancée des travaux a été présentée à plusieurs reprises en assemblée communale et tous les intéressés ont pu consulter le dossier durant son dépôt public, du 22 mars au 23 avril 2010.

Un dossier complet

Le dossier complet regroupe la conception directrice et le programme d'équipement, documents stratégiques pour les autorités. La conception directrice est ensuite concrétisée dans le plan de zones, qui classe chaque parcelle du territoire dans une zone, ce qui détermine la réglementation qui y est applicable. Celle-ci est précisée dans le règlement sur les constructions. Ces deux derniers documents sont contraignants pour les propriétaires fonciers, qui doivent les



Le lotissement situé au nord du Chênois (PS HAC et PS HAd) avoisine le périmètre de protection du paysage (lignes horizontales en bas à droite) et respecte celui des vergers (zones en pointillés).

respecter lorsqu'ils mettent en valeur leur parcelle.

Développer le tourisme

Les objectifs : inverser le déclin démographique, développer l'économie locale, augmenter l'attractivité touristique de la commune et garantir la qualité des éléments naturels et paysagers. On rappellera que selon le plan directeur cantonal, La Baroche est une région touristique d'intérêt cantonal, particulièrement en raison de son paysage typique formé de vergers et de bocages dans lequel s'insèrent les cinq villages. Charmoille fait en outre partie des sites construits dignes de protection. Les autorités

ont de ce fait réfléchi à un moyen de se faire connaître davantage, en mettant au point un concept marketing pour attirer quelques touristes.

Quinze maisons familiales

Le plan de zones prévoit le développement de deux lotissements, l'un au nord du Chênois et le second au sud-est du village. Une quinzaine de maisons familiales pourront être érigées sur des parcelles d'une surface moyenne de 800 m², indice minimal d'utilisation du sol oblige. En outre, même si le prix du terrain à bâtir reste modeste en comparaison cantonale, les familles n'ont que >



Le village possède un patrimoine bâti important.

→ rarement les moyens d'acquérir une parcelle de plus de 1000 m² pour y édifier leur maison. Le centre du village dispose par ailleurs d'un important potentiel de réhabilitation d'une part, pour les anciennes maisons, et de densification, d'autre part, en comblant les brèches du milieu bâti. Le plan d'aménagement introduit des réglementations différentes selon le secteur. Alors qu'auparavant tout était en zone village, le nouveau règlement opère des distinctions pour la zone centre, la zone d'habitation, la zone mixte (artisanat et habitation) et la zone d'utilité publique. Il s'agit de se développer vers l'intérieur, tout en conservant une certaine cohérence au patrimoine construit. Le village disposera donc d'un potentiel de constructibilité important. Le plan de zones attribue également à la zone à bâtir des surfaces bâties et habitées depuis fort longtemps mais qui, pour des raisons pas toujours très claires, étaient toujours affectées à la zone agricole.

Compensation

Pour compenser l'extension de la surface bâtie due à la création de deux nouveaux lotissements, des terrains constructibles, en marge de la

zone à bâtir, pas encore équipés et qui ont conservé une vocation agricole, seront déclassés et rétrogradés à la zone agricole. Cette compensation résulte d'une exigence des autorités cantonales, elles-mêmes incitées à agir dans ce sens par les autorités fédérales. Trente ans après l'entrée

en vigueur de la loi fédérale sur l'aménagement du territoire (LAT), la volonté de préserver la zone inconstructible ressort clairement de la position des diverses autorités. Les autorités communales ont donc négocié avec les propriétaires fonciers, qui ont pour la plupart compris les raisons de ce changement de régime, d'autant que cela débouchera sur des économies fiscales... Cet effort a été salué par les autorités cantonales.

Protection de la nature et du paysage

Le nouveau plan de zones reprend assez largement les périmètres de protection de la nature et du paysage de l'actuel plan. Pour tenir compte du plan directeur cantonal, il prévoit également un périmètre de protection des vergers. L'inventaire réalisé par la Fondation rurale interjurassienne (FRI) sur l'ensemble du canton a permis de recenser les différents vergers de Charmoille.

Commentaire

De prime abord, les exigences posées par les autorités fédérales et cantonales peuvent paraître strictes. Limiter la construction à l'intérieur d'un périmètre donné? Attribuer à la zone agricole, vendue à 3 francs le mètre carré, des parcelles actuellement classées en zone à bâtir d'une valeur de 50 francs le mètre carré? Imposer aux propriétaires fonciers de remplacer tout arbre qui meurt dans un verger? Ce qui constitue des atteintes à la propriété individuelle trouve toutefois des justifications d'intérêt public. Les principes du développement durable ont ici une importance primordiale. Il s'agit de lutter contre la perte de surfaces agricoles, d'éviter un mitage du territoire. Ou, comme l'énonce la LAT, de préserver les bases naturelles de la vie. Mais les péncunes de l'Etat, et donc des citoyens, doivent également être utilisées avec ménagement. Il est évident qu'au regard du coût des équipements (routes, collecteurs d'eau, conduites électriques, etc.), il est plus économique et rationnel de regrouper les constructions. Mais face aux préoccupations des autorités, les citoyens ne sont pas sans recours. Ils peuvent faire valoir leur position à répétées reprises, devant plusieurs autorités, jusqu'au Tribunal fédéral. En bref, les principes d'aménagement du territoire, de rang constitutionnel, et leur concrétisation par les autorités locales puis judiciaires visent à concilier au mieux les intérêts des uns et des autres, pour garantir à tous une certaine qualité de vie.

/gw/

En pratique, on considère comme verger toute surface restreinte sur laquelle sont regroupés de dix à quinze arbres fruitiers. Un arbre mentionné dans le périmètre doit être préservé ou compensé s'il vient à disparaître. Ces mesures fortes en faveur des vergers découlent également d'une politique cantonale visant à encourager le maintien et la création de vergers, éléments typiques du paysage ajoutés aux vertus multiples. En effet, outre des fruits à eau-de-vie, ils abritent de nombreuses espèces animales et végétales et contribuent de ce fait à la biodiversité.



Périmètres indicatifs

Pour des questions de transparence et de simplicité, à la fois pour les autorités et les citoyens, le plan de zones comprend de très nombreuses informations, dont certaines ne sont pas nouvelles mais issues d'études sectorielles antérieures. On citera notamment les deux périmètres indicatifs que sont le périmètre de protection des eaux et le périmètre des risques naturels. Celui-ci recense les surfaces soumises aux risques géologiques (par exemple glissements de terrains) et hydrologiques (comme les crues et les remontées d'eau). Quant au périmètre de protection des eaux, il distingue des zones en fonction des risques pour les eaux qu'impliquerait une pollution qui y surviendrait. S'agissant des risques

Un futur lotissement se situera au premier plan sur cette vue, profitant de la desserte du quartier du Chênois.

naturels, des études précises font encore défaut et les périmètres déterminés sont souvent vastes.

Mise en oeuvre

L'adoption du plan d'aménagement local et du règlement sur les constructions sera à l'ordre du jour d'une prochaine assemblée communale, vraisemblablement en août ou septembre. Si les ayant droit se prononcent favorablement, le SAT devra ensuite approuver la décision de l'assemblée et lever les oppositions qui subsisteraient. Les opposants disposeront de trente jours pour recourir auprès de la Chambre administrative du Tribunal cantonal. La partie

déboutée pourra ensuite plaider sa cause auprès du Tribunal fédéral, à Lausanne. On le voit: il s'écoule des années entre les premières réflexions et leur mise en oeuvre. /am/gw/

Publicité

NAGEL ENERGIES 

AGENCE HOVAL

- Pompe à chaleur • Solaire •
- Granulé de bois (pellets) • Bois •
- Copeaux de bois • Mazout • Gaz •

**FOURNISSEUR SPÉCIALISÉ
EN ENERGIE RENOUEVELABLE**

EXPOSITION

032 462 1462 • 079 653 4717
info@nagel-energies.ch

La Gasse 79 Le Locle 26
2947 Charmoille 2300 La Chaux-de-Fonds

Publicité

RAIFFEISEN

Horaires des guichets

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Bonfol	09.00-11.00 14.00-17.00	09.00-11.00 14.00-17.00	09.00-11.00 FERME	09.00-11.00 14.00-18.00	09.00-11.00 14.00-17.00	FERME
Cornol	09.00-11.00 14.00-17.00	09.00-11.00 14.00-17.00	09.00-11.00 FERME	09.00-11.00 14.00-18.00	09.00-11.00 14.00-17.00	FERME
Courgenay	8.15-11.45 14.00-17.00	8.15-11.45 14.00-17.00	8.15-11.45 14.00-17.00	8.15-11.45 14.00-18.00	8.15-11.45 14.00-17.00	FERME
Miécourt	FERME 15.30-17.00	FERME 15.30-17.00	FERME	FERME 15.30-18.00	FERME 15.30-17.00	FERME

• Miécourt

Groupe Jeunesse à Amsterdam

Le 2 avril dernier, quatorze membres du Groupe des jeunes de Miécourt sont partis pour un week-end prolongé en Hollande, dans la superbe ville d'Amsterdam.



Le Groupe Jeunesse de Miécourt en bonne compagnie au musée Tussauds d'Amsterdam.

Logé dans un hôtel sympathique, chacun s'est tout de suite senti très à l'aise et il n'a pas fallu longtemps au groupe pour commencer à mettre en place un planning pour visiter un maximum de choses durant le séjour.

Même si le soleil n'était pas au rendez-vous et que la pluie a mouillé les chaussures de certains, cela n'a pas empêché notre joyeux groupe de sillonner la ville en long, en large et

en travers pour admirer la superbe architecture la caractérisant et profiter des nombreux musées, tels que le musée de l'art, le musée des sciences, le musée de l'horreur et bien d'autres encore... sans oublier l'indispensable marché aux fleurs, le quartier rouge et le stade!

En dépit du coût de la vie un peu plus élevé qu'en Suisse, quelques téméraires ont profité des boutiques et dénicher quelques merveilles, à défaut de

véritables bonnes affaires. Et chaque soir, malgré les difficultés à caser quatorze personnes côte à côte, le groupe a pu manger ensemble dans les divers restaurants qui s'offraient à lui, hollandais bien sûr, mais aussi argentin, italien, thaïlandais... !

La ville a sans aucun doute laissé un souvenir particulier à chacun. Le groupe est désormais prêt à faire de nouvelles découvertes!!! /sa/

Publicité

UNE PRISE POUR TOUT...

- Radio
- Télévision
- Internet
- Téléphone

Télé-réseau CABLOTEL

Tél. 079 444 78 25
catv.cablotel@ajolie-net.ch

Autoportrait d'un comique Bruno Kobel

Il n'est, dit-il, doué ni pour la musique, ni pour le sport. C'est un chauve assumé qui se paie le luxe d'en rire: suprême élégance. Avec peu d'accessoires, il nous entraîne dans ses facéties, ses jeux de mots et ses chansonnettes. La parole est à Bruno Kobel, Barotchais de naissance.

Farceur de père en fils

En famille, ce n'était pas toujours facile, mais qu'est-ce qu'on a pu rire! J'ai hérité du côté «farfelu» de mon père, Willy Kobel (1933 – 2002). Quand j'y repense, entre frères et sœurs, étant enfants, on imitait beaucoup les gens du village. Tiens, par exemple: je commence un de mes sketches par «Yé Yé Oho Oho!» A Charmoille, dans mon enfance, c'était le voisin qui appelait ses vaches comme ça, je m'en suis souvenu. J'entends encore son grasseyement. J'enchaîne avec «Oh! Oh! Faut pas croire...», il ne reste plus qu'à broder dessus. Au départ, je pensais raconter les tracasseries de la paysannerie, et puis ça a bifurqué sur les cloches, et c'est devenu le sketch: «Ya toujours quelque chose qui cloche». A commencer par la cloche elle-même. Quand elle va, elle sonne, et quand elle ne va pas... c'est qu'elle cloche!

En imitant les grands

Vers l'âge de dix ans, je me suis aperçu que j'arrivais à faire rire les gens, les copains de classe, les réunions de famille. Ensuite, vers dix-sept ans, j'ai repris des sketches de François Silvant, de Bourvil, d'Emil. Plus tard, c'étaient les soupers avec les copains. «Tu nous fais un petit sketch?» Lors d'anniversaires, on me donnait des anecdotes sur les mésaventures de la personne fêtée, des petits trucs de la vie. Alors, comme souvent d'ailleurs, je m'y prenais dans le stress, à la dernière minute. C'était un sketch que je ne faisais qu'une fois.



Géraldine et Bruno Kobel, et leurs enfants Louis (en haut) et Valentine (à droite en bas).

Jura – Zurich, retour

Je suis né en 1970 à Charmoille, où j'ai suivi toutes les classes. Puis j'ai fait un apprentissage aux PTT à Delémont. Il devait être complété par un séjour obligatoire d'au moins deux ans à Zürich... J'y suis resté sept ans, et ce n'est pas pour autant que j'aie appris l'allemand – on se retrouve beaucoup entre Romands. Mais c'est là que j'ai rencontré ma future

femme, Géraldine Rich, de Fregié-court, je savais qui elle était depuis toujours sans vraiment la connaître. J'ai travaillé deux ans à Bienne tout en habitant à Delémont. Après une courte période à Porrentruy, je suis revenu à Delémont, depuis 1998, où je suis toujours employé de la Poste. Nous vivons maintenant à Develier. Nous avons deux enfants: Valentine (12 ans), et Louis (9 ans). >

→ Jamais deux sans trois

J'ai participé aux trois premiers festivals du rire à Buix en tant que concurrent. Le premier passage s'est fait sans distinction! Au deuxième j'ai eu le 3e prix et la troisième fois avec le sketch «Comme une lettre à la poste» j'ai obtenu le 1er prix du jury et le prix du public. Comme quoi, jamais deux sans trois! Je suis plutôt du genre persévérant!

Ensuite, j'ai été invité deux années pour animer entre les passages des concurrents et pendant les délibérations du public.

Parlons musique

J'ai écrit le sketch «En avant la musique» pour un concert de fanfare où je devais intervenir entre les morceaux, pendant les changements de costumes du concert. Mon frère finit toujours par sortir en peu de temps une petite mélodie de n'importe quel instrument. Moi pas, hélas. En fait j'ai la musique dans le sang, mais j'ai une mauvaise circulation! Dans mon sketch, je sors

de mes poches les deux parties d'un trombone à coulisse et, au moment de me mettre à jouer, je m'interromps à chaque fois pour me livrer à toutes



«Aspirator», le boxeur sans cible toujours au tapis.

sortes de théories fumeuses et d'élucubrations. Finalement, je me mets à jouer du... «peigne», ce qui produit un son qui ressemble de loin à celui d'une trompette de foire... J'ai choisi des chansons plutôt rigolotes – dès que ça devient lyrique, ça ne va plus! En scène, il vaut mieux que je chante seul: les rares fois où on a essayé de m'accompagner avec un instrument, on avait du mal à s'accorder!

Les déboires du sportif

Bien des sketches sont inspirés de mon vécu. Si une société de gymnastique m'invite à me produire, je raconte quelque chose sur le sport, sur mes expériences sportives. Dans la saynète sur le boxeur, je mets la musique de Rocky pour l'ambiance! Mon arrivée sur scène d'une façon acrobatique ne m'empêche pas de donner des conseils sur les trois ba-

En fait j'ai la musique dans le sang, mais j'ai une mauvaise circulation!

ses du sport: l'échauffement, l'entraînement et l'équipement. Je ne suis pas une brute, je me présente comme étant un boxeur sensible (sans cible), parce que si j'en étais une, de cible, il y a longtemps que je serais au tapis. D'ailleurs, mon surnom, ce n'est pas «Terminator», mais «Aspirator»... parce que je suis toujours au tapis!

J'enchaîne en contant mes vrais débuts dans le ski, affublé de vieilles lattes, ou encore dans le golf, où je m'étais équipé de chaussettes «18 trous». Il y a une part de vérité dans ces mésaventures: à Zürich, dans mon maigre bagage hebdomadaire, je n'avais jamais l'équipement qu'il fallait pour aller en salle de sport. Alors, quand mes copains



Le personnage irrésistible d'une femme pas très heureuse en amour, mais persévérante.

m'entraînaient à des séances de fitness, c'est arrivé qu'on me prête une cuissette trois tailles au-dessus de la mienne...

Chauve qui peut!

Comment l'idée d'une histoire me vient-elle? De situations de tous les jours, de l'actualité, d'un fait-divers. Par exemple, j'ai lu un jour dans le journal une histoire d'erreur médicale dans la chirurgie plastique, quelqu'un s'était fait opérer au mauvais endroit. Ca m'a donné le point de départ de «La chirurgie plastique», l'idée loufoque d'implanter des cheveux sur le postérieur!... Mais, il est vrai, c'est un sketch pour les chauves, comme moi. Un «chevelu» ne peut pas le faire!

Se faire cuire un oeuf

J'ai un sketch où j'incarne le personnage d'une fille un peu décatie à qui son amoureux a posé un lapin. L'origine du sketch - l'oeuf à cuire en public - remonte à quinze ans en arrière. Au carnaval de St-Gall, j'avais vu une fille qui cuisait un œuf sur une cassolette devant une tablée. On venait le manger ensuite. Les gens

riaient beaucoup, moi aussi, ça m'a amusé. Dans l'histoire, je sors d'un sac à dos tout le matériel et les ingrédients: une chaufferette, une petite poêle à frire, des couverts, les œufs, le beurre, du sel et du poivre... et si c'est une soirée de pompiers, précaution supplémentaire, je pose sur la table un petit extincteur! J'ai écrit cette histoire en janvier 2009. Comme pour tous mes sketches, j'ai des costumes «minimalistes», de vieux habits trouvés dans le grenier, et j'emploie peu d'accessoires.

Ventriloque

Depuis peu (septembre 2009), je m'exerce aussi à la ventriloquie, avec une marionnette bricolée. J'ai récupéré un canard en peluche avec son torse, auquel j'ai ajouté des bras et des jambes. Je me suis improvisé un poncho dans une vieille pièce de tissu, et j'y ai ajouté deux chapeaux mexicains. Ça a donné «Le chanteur de Mexico»!

De mon propre cru

Même si en représentation je conserve encore un sketch ou l'autre de François Silvant, un de mes premiers

modèles, ma tendance actuelle est d'écrire des textes moi-même. Je m'isole dans une pièce où je peux déclamer. Quand j'écris un texte, je le lis d'abord. Je retourne les phrases plusieurs fois, ce qui me permet d'enchaîner... surtout pour les jeux de mots. Écrire, ça prend beaucoup de temps. On se fatigue au bout d'un

moment, il faut reprendre les textes plus tard, en retravailler l'écriture. Les sketches sont évolutifs. Il me vient une idée que je rajoute, je me dis: «Vite, glisse ça!» Il

y a des raccourcis qui se créent, parce que plus efficaces. Je teste les effets avec ma femme, qui aime beaucoup rire et qui est de bon conseil. En apprenant le texte, on le modifie, on l'améliore... Ah ben oui, c'est qu'il faut encore l'apprendre. Pour mémoriser, il y a des trucs, des trucs de théâtre: on se raconte une petite histoire qu'on met par-dessus...

Les jeux de mots en test

Je n'aime pas trop regarder les hu-

moristes à la télé, pour ne pas me laisser influencer. De plus, je n'en ai pas le temps. Mon point de départ, ce sont souvent des anecdotes qu'on me donne, les manies d'un personnage. Je note des trucs dans un petit carnet, des choses qui me viennent. Au travail, je glisse un jeu de mots pour voir si ça passe, auprès des col-

Il y en a qui se posent des questions, ils doivent me prendre pour un zinzin

lègues, ou même auprès d'inconnus sans qu'ils s'en rendent compte. Il y en a qui se posent des questions. Ils doivent me prendre pour un zinzin. Mais comme on dit que ce que pensent les autres de nous ne nous regarde pas, je suis tranquille! Les jeux de mots, il ne faut pas que ce soit trop compliqué. Pendant le spectacle, j'essaie de jouer avec les réactions du public. D'un spectacle à un autre, ce n'est jamais la même chose, les gens ne rigolent pas forcément aux mêmes endroits.

On peut rire de tout?

Mes sketches sont tous publics. Je fais un peu d'autocensure: j'évite de me moquer des étrangers, des homosexuels, des religions: ce sont des sujets délicats. J'évite aussi la méchanceté, la vulgarité, je tente de rester assez neutre. Parmi le public, il y a des enfants. Mes histoires parlent beaucoup de mon vécu, pas forcément rigolo, de mes déboires... J'ai pris pour devise que celui qui sait rire de lui-même n'a pas fini de rigoler!

Ce qui me fait rire, moi? Des choses toutes simples, des situations. Si je casse un verre, si je casse un balai...



Ventriloque, l'artiste et sa poupée bricolée dans le sketch «Le Chanteur de Mexico».

Le mot du maire

Des relents nauséux et persistants de caoutchouc et de moisi affectent l'eau du réseau, dans certains quartiers de Miécourt et dans le bas du village de Charmoille. Le Conseil s'en désole. Avec tous les investissements consentis, on a l'air pomme! Même si toutes les analyses donnent une eau saine, cette gêne n'est pas acceptable, et les ingénieurs et chimistes travaillent d'arrache-pied à la recherche d'une solution.

Le gros paquet des dossiers traités en ce moment par le Conseil concerne le village de Miécourt: le pont du Moulin, la remise à ciel ouvert du ruisseau, la place de l'Ecole et le pont du Cornat. Le 17 mai dernier, le Conseil a donné son préavis favorable pour que le dossier soit présenté à l'assemblée communale de juin, celle des comptes, si l'on veut tenir les délais de subventions. Un subside important est promis, reste à voter la part de la commune. La mise en soumission des travaux devrait avoir lieu au début de l'automne.

Comme annoncé dans un précédent mot du maire, l'ultime délai de décision est également atteint pour les travaux concernant l'éclairage de la

route de Charmoille et de la rue de l'Eglise, les terrassements prévus permettant aussi de renouveler les conduites du réseau des eaux propres et du collecteur de l'épuration.

La Section cantonale des permis de construire a accordé début mai son feu vert pour le dossier des améliorations foncières simplifiées (ACF): la réfection des chemins vicinaux de Miécourt. Aussitôt le délai d'opposition de 30 jours écoulé, la phase de mise en soumission commencera pour le premier lot.

La presse régionale l'a déjà signalé (LQJ du 29.04.2010), le permis de construire est attendu pour la liaison pédestre Charmoille - Miécourt, qui sera bientôt réalisée grâce à la remise en service d'une ancienne servitude. A la satisfaction des promeneurs, un nouveau tronçon permettra de relier entre eux les villages sans avoir à passer par la route cantonale. De quoi renforcer l'attrait touristique de la Baroche. La mise en service du tronçon est prévue pour cet automne.

Asuel attend avec impatience la réponse du Service cantonal des Ponts et Chaussées - cela fait une année qu'on l'attend - pour entreprendre la réfection du mur qui borde la rivière. Ce mur menace de s'écrouler par endroits. Il y a urgence.

Le Conseil est satisfait du marché du bois pour l'année écoulée (2010), et cela malgré des débuts annoncés moroses. Pour 2011, on note une légère reprise dans le résineux. Quant au feuillu, le marché stagne. On se bat sur le plan cantonal pour obtenir le marché des traverses CFF, tout en craignant la concurrence très dure des pays de l'Est dotés d'une main d'œuvre très avantageuse et plus souples sur les critères de labellisation. La seule usine suisse de traitement se trouve à Glovelier. L'enjeu est double: écouler la production et maintenir cette industrie dans le Jura.

Le garde Michel Rondez, le Conseil communal et l'Office des forêts étudient l'avant-projet d'une desserte d'un secteur de la forêt Le Mont - La Mossenièrre à Miécourt dans le but d'y faciliter l'accès aux soins sylvicoles et le façonnage du bois.

Désormais, plusieurs règlements de la Commune sont en dépôt pour préavis au Service juridique du canton: le Règlement d'organisation de l'administration (ROA), le Règlement des cimetières, le Règlement des vacanciers et résidences secondaires, le Règlement des eaux et le Règlement de police. L'un ou l'autre pourrait déjà avoir été ratifié lors de l'assemblée communale de juin courant. /jpm/jlm/

Publicité



RWB HOLDING SA

Une équipe d'ingénieurs
au service de l'Homme
et de l'environnement

www.rwb.ch - CH - 2900 PORRENTRUJ

L'Ajoie à vélo

Dimanche, 13 juin dernier, c'était la fête au vélo. Ils étaient 40 cyclistes à prendre le départ sur la place de la patinoire à Porrentruy. Michel Juillard, le président du Parlement jurassien, et Valérie Cerf, de Pro Vélo Jura, les avaient conviés à une randonnée citoyenne destinée à promouvoir les aménagements cyclables. Dès 10 heures, rejoint par d'autres amateurs de la petite reine dont de nombreux enfants, le peloton s'est dirigé vers la ferme de Pappemont, où un bref arrêt était proposé - dégustation de miel et de jus de pomme du terroir, présentation du programme Vergers+ par Michel Thentz. La balade s'est poursuivie jusqu'à la cabane forestière de Miécourt, où un pique-nique canadien a clôturé la manifestation. /jlm/

Le SHC La Baroche fête ses 25 années d'existence

Samedi 5 juin dernier, 365 personnes s'étaient rassemblées à la cabane de la cavalerie au Mont-de-Cœuve pour fêter le 25^e anniversaire du Skater-Hockey Club La Baroche.



Le coin des tout petits a été merveilleusement animé par notre clown «Gene» et ses compères.



Course à la brouette. Christophe et Yoko en plein effort, suivis de près par leurs adversaires.

Que de chemin parcouru depuis la création de ce club en 1985! Ses fondateurs, Michel Koller, René Cerf et Jean-Pierre Desbœufs n'ont certainement eu ni l'audace, ni l'affront de s'imaginer leur club 25 ans plus tard dans la phalange des meilleurs clubs de la Fédération suisse de inline-hockey. Appelé à ses débuts Roller-Club Fregiécourt, le club a pris quelques années plus tard le nom de SHC La Baroche, gardant toutefois ses quartiers à Fregiécourt.

Le inline-hockey est un sport particulièrement prisé dans le Jura, puisqu'actuellement il y a sept clubs dans le canton, qui disposent chacun de plusieurs équipes. Le palmarès des équipes du SHC La Baroche est bien étoffé, avec notamment un titre de vice-champion

suisse en 1998 pour l'équipe fanion du club, ainsi que plusieurs titres de champions suisses: 6 pour les filles, 3 pour les juniors (1990-95-96), alors que les novices (2005) et les minis (2003) en ont décroché chacun un.

En Suisse, le inline se joue encore principalement à l'extérieur, mais de plus en plus de clubs projettent de

**Allez La Baroche!
La victoire avec
le coeur!!!**

construire des pistes couvertes, ce qui est d'ailleurs la règle dans les autres pays européens où le inline-hockey se pratique. Parmi ces derniers, on citera l'Allemagne, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, le Danemark, l'Autriche et la Pologne, toutes ces

nations, avec la Suisse, faisant partie de la Fédération internationale (IISHF), ainsi qu'Israël et la Russie. Imaginez-vous lorsque le club de La Baroche se déplace aux compétitions européennes, les affiches de matchs sont impressionnantes: La Baroche affrontant Copenhague, Rotterdam, Düsseldorf, Cologne, Londres ou encore Oxford... De plus, sans jamais avoir l'air ridicule puisque le niveau du inline en Suisse est, avec l'Allemagne, l'un des plus hauts actuellement.

Cent-quarante joueurs

Comptant à ce jour près de 190 membres actifs et passifs, ce ne sont pas moins de 140 joueurs qui militent actuellement dans les différentes équipes du championnat. Pour cette saison 2010, le club de La Baroche est représenté dans 8 catégories de jeu: Ligue nationale A, 2^e ligue, filles, >

→ juniors, novices, minis, minikids et vétérans. Chaque année, ces équipes jouent près de 50 matchs sur la place de jeu de Fregiécourt, avec pour objectif de se faire plaisir et de faire plaisir au public.

Le SHC a porté fièrement depuis 25 ans le nom de La Baroche à travers toute la Suisse et même à l'étranger, faisant connaître notre coin de pays loin à la ronde. Le club de La Baroche est également une belle et grande famille où l'on se sent bien. Il a été fondé sur des bases solides et continue de se développer en respectant les principes fondamentaux qui ont fait sa réussite: passion, volonté, fraternité, respect. Il ne faut pas oublier d'associer à cette réussite toutes les personnes qui œuvrent au bon fonctionnement du club et qui en ont fait ce qu'il est aujourd'hui: les membres du comité et des commissions, les arbitres, les officiels de table, les entraîneurs, les coachs et leurs assistants, les cantiniers, les personnes qui lavent les maillots des équipes, qui les raccommodent, tous ceux qui s'occupent de la place, ceux qui aident aux déplacements, toutes les personnes qui donnent un coup de main occasionnellement, fréquemment, bénévolement...

Fêter mémorablement le quart de siècle

Le 21 septembre 2009, quatorze personnes se sont réunies pour mettre sur pied une manifestation afin de fêter dignement ce 25^e anniversaire. Sous la houlette de Pierre Vallat, président du comité d'organisation, toutes ces personnes ont travaillé sans rechigner à la tâche pour organiser cette belle journée du 5 juin 2010. Elle restera, c'est certain, un moment inoubliable qui viendra s'ajouter à tous les merveilleux souvenirs que nous avons déjà au sein de ce club. Plusieurs groupes ont été formés afin de se répartir l'organisation de



Le combat des «chevaliers», en équilibre sur des bottes de foin.

la journée, avec pour commencer le travail administratif du président et de la secrétaire-caissière.

Une équipe pour la recherche de tous les membres qui ont fait partie du club depuis sa création (390 environ, pour certains établis maintenant à l'étranger ou dans d'autres cantons suisses) ainsi que pour réaliser une plaquette commémorative relatant au travers d'anecdotes, de photos d'archives, de textes, etc., dif-

férents moments vécus tout au long de ces années. Un grand merci aux généreux annonceurs qui nous ont permis sa réalisation. Si vous êtes intéressés par cette plaquette, vous la trouverez à la cantine du club ou à la Boucherie Chez Josy à Cornol au prix de 10 francs.

Une équipe «cantine» nous a aménagé les lieux, elle a concocté un excellent repas, ainsi qu'un cocktail succulent, préparant la salle, l'apéro, les tables, tous ces ingrédients qui font que chacun passe un bon moment.

Une équipe «jeux» a mis sur pied des joutes sportives. Ce sont dix équipes «intergénérationnelles» d'environ 15 personnes qui ont été formées afin de participer à différents jeux (tir à la corde, course au sac, course à la brouette, jeux d'agilité, combat de «chevaliers»). Ces joutes se sont déroulées tout au long de la journée de 11 heures à 16 h 30 environ, avec un intermède à midi pour un pique-nique tiré du sac sur les lieux.

Une équipe «animation» a guidé les gens tout au long de la journée, elle a loué les services d'un prestidigitateur qui est intervenu à deux reprises dans l'après-midi, amusant et surtout intrigant par ses tours de «magie» jeunes et moins jeunes. Un coin d'animation pour les tout petits



Jeu d'agilité avec un ballon, où les plus petits ont eu du plaisir à participer.

a également été aménagé à l'ombre des arbres. Puis le soir, dès 21 heures, c'est sur la musique de l'Echo des Orçons que les participants ont pu faire quelques tours de piste, ainsi que participer à une animation «sportive» opposant deux fan's clubs, en collaboration avec l'orchestre. Une super ambiance jusque tard dans la nuit.

Aux alentours de 18 heures, une partie officielle était organisée. Après la proclamation des résultats des joutes et la remise des prix, ainsi que les résultats de la tombola, le président du comité d'organisation, Pierre Vallat, a pris la parole, remerciant toutes les personnes présentes pour leur participation, remerciant également le soleil d'avoir été de la partie et d'avoir ainsi contribué à la réussite de cette magnifique journée. Ont suivi les allocutions de M. Jean-Claude Salomon, chef de l'Office des sports de la République et Canton du Jura, puis de M. Jean-Pierre Gindrat, maire de la commune de La Baroche, et pour terminer de M. Loïc Stalder, président actuel du club.

Lors de cette partie officielle, le président a remercié également les membres fondateurs, ainsi que les quatre présidents qui ont fonctionné depuis la création du SHC, en leur remettant à chacun un petit présent, ainsi que la plaquette commémorative.

A l'heure des festivités du 25^e, nous sommes très fiers de notre club, qui donne une belle image de la région à travers toute la Suisse. Nombreuses sont les personnes des clubs adverses, venant des quatre coins de la Suisse, qui nous disent comme notre coin de pays est magnifique et comme ils aiment venir y passer un moment...

Les dirigeants actuels continueront sur leur lancée, en espérant compter encore longtemps sur tous les amis et supporters du Skater-Hockey Club La Baroche. Longue vie au SHC!

/ck/jk/



Lors de la partie officielle, Pierre Vallat (à g.) a remercié les membres fondateurs et les présidents, Michel Koller, René Cerf, Loïc Stalder et Jean-Pierre Desbœufs.



L'équipe G a remporté les joutes sportives sous la houlette de leur capitaine Cédéo. Bravo à eux pour cette belle victoire!



Le capitaine PAV en compétition avec l'équipe de Vincenzo, sur la chanson de Renaud «La ballade nord-irlandaise», a fait chanter son fan's club.

• Château de Miécourt

Les couches du sol livrent leurs secrets

Lucette Stalder,
technicienne de fouille BF

L'archéologie utilise de plus en plus d'outils sophistiqués. L'objectif de cette discipline scientifique est d'établir l'histoire de l'humanité de la préhistoire à l'époque contemporaine, à travers les vestiges matériels subsistant dans le sous-sol que nous ont laissés les civilisations anciennes.

L'archéologie acquiert l'essentiel de sa documentation grâce à des travaux de terrain (prospections, sondages, fouilles, études de collections, analyses du bâti) afin d'établir la chronologie d'un site, c'est-à-dire la succession dans le temps d'évènements qui lui sont liés.

La fouille

La fouille n'est réalisée que lorsque ces vestiges sont menacés de disparition par les travaux de nouvelles constructions, bâtiments, barrages, routes, rail, etc. ou par des travaux de restauration. Bien que la fouille détruise un site – mais de façon intelligente, elle permet surtout de le pérenniser par la publication. Pour

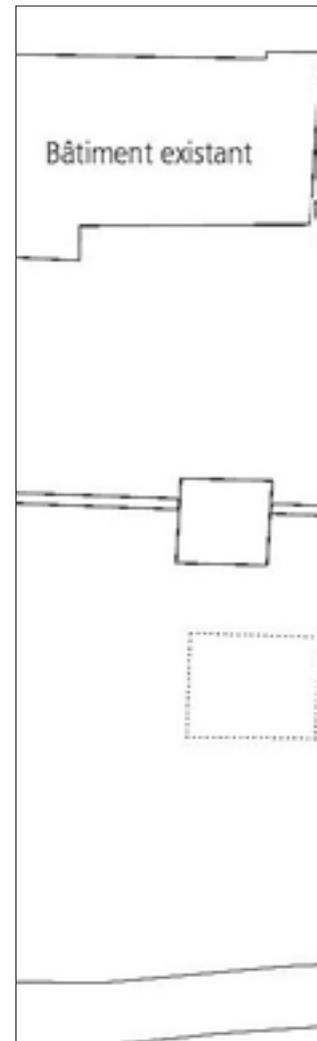
cela, une technique précise doit être employée afin de tirer toutes les informations possibles des sols et structures fouillés. Une attention toute particulière est portée à la localisation exacte des objets découverts, à l'étude de terrain déblayé afin de pouvoir procéder à une étude stratigraphique de la succession des différentes couches.

La stratigraphie ou coupe

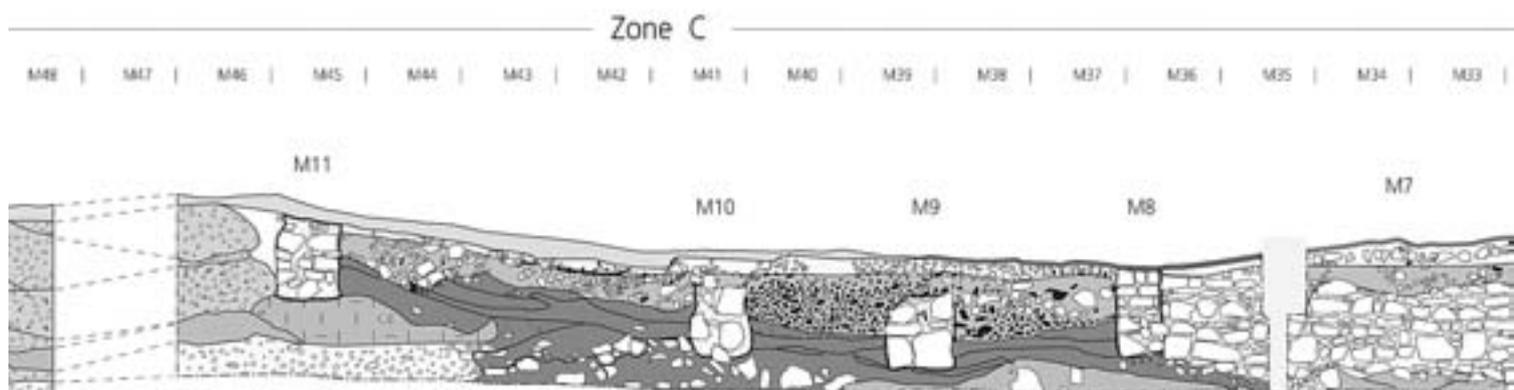
Lorsque l'on creuse une tranchée, comme par exemple à Miécourt, on peut observer le long des bords une succession de dépôts sédimentaires qui se sont accumulés soit naturellement soit par l'activité humaine. C'est cette succession de sédiments que l'on appelle une stratigraphie. Les discontinuités et les variations dans les sédiments (épaisseurs, textures, teintes, composition) correspondent à la succession, dans le temps, d'évènements qui se sont déroulés sur le lieu (constructions, démolitions, éboulements, inondations, remblais, etc). L'observation et l'analyse des dépôts permettant de détermi-

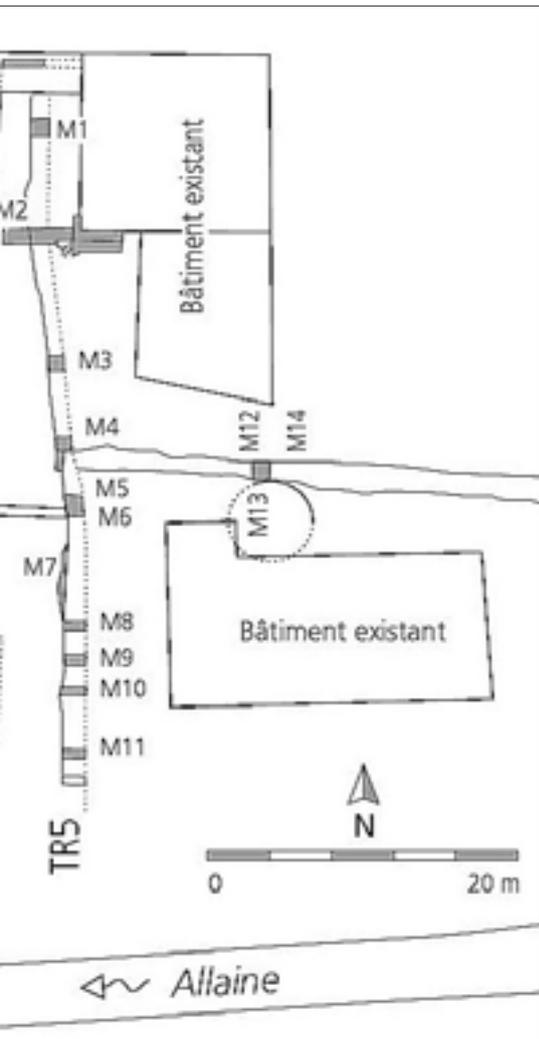
ner leur origine et le processus de leur mise en place sont autant d'indicateurs pour définir la succession des événements intervenus dans l'histoire d'un site. En archéologie, contrairement à la géologie, la lecture des différents niveaux de sédiments se fait depuis aujourd'hui à hier. Lorsque nous creusons, nous sommes amenés à enlever d'abord les sédiments les plus récents, et plus on creuse profondément, plus anciens seront les sédiments.

Lors de l'intervention archéologique au château de Miécourt en 1998, nous avons réalisé les relevés stratigraphiques le long du bord sud de la



Plan de la fouille de la tranchée





Tranchée 5 (TR5). M1 à M11: traces de murs existants.

tranchée 6 et le long du bord ouest de la tranchée 5. Ce sont les observations générales et l'interprétation très succincte de cette dernière que nous relatons ici.

Le relevé réalisé le long de la tranchée 5 (TR5) a été fractionné en

trois zones bien distinctes, les zones A, B et C. En regardant la stratigraphie présentée ici, on s'aperçoit que chacune des zones définies est composée d'une sédimentation bien distincte qui démontre diverses phases successives de constructions et de démolitions.

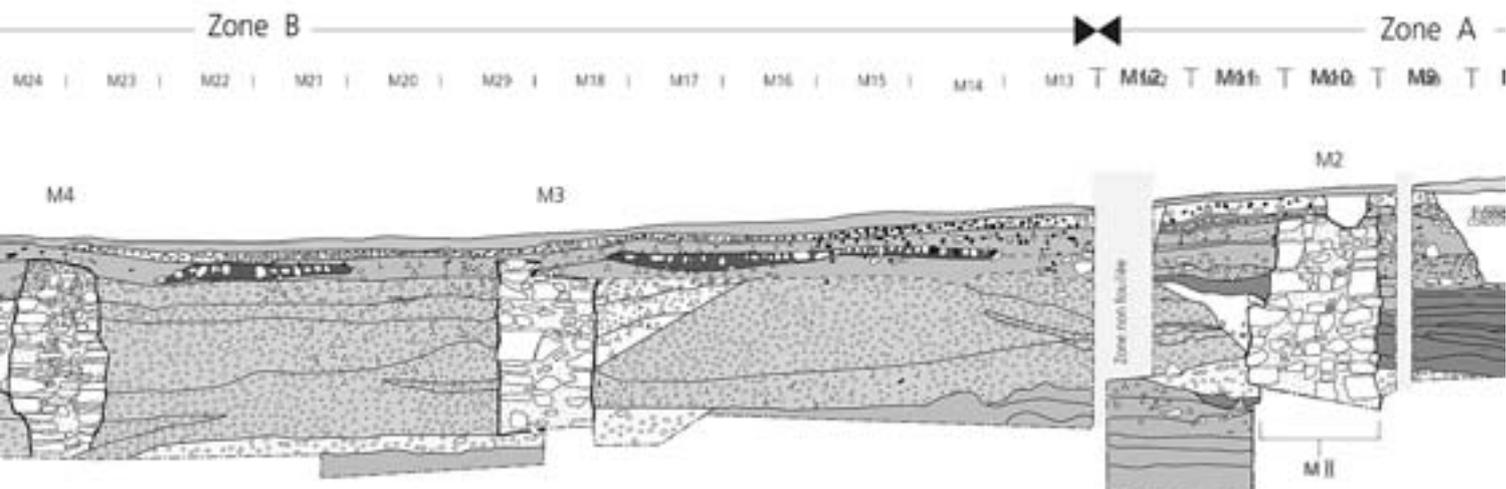
Ainsi, entre les mètres 46 et 53, on note la présence d'un niveau d'alluvions naturelles de l'Allaine avec en dessus plusieurs niveaux successifs de remblais démontrant une volonté de créer soit une digue destinée à protéger le château des crues de l'Allaine, soit une digue de retenue d'eau des douves.

Entre les mètres 29 et 44, les différents niveaux marquent une légère dépression. C'est à cet emplacement que devaient se situer les douves. Celles-ci sont encore perceptibles en surface, marquées par une légère dépression que l'on observe encore aujourd'hui tout autour du site. Il n'a malheureusement pas été possible de déterminer stratigraphiquement leur emplacement exact ni leur mode de construction, car la tranchée n'a pas été creusée suffisamment profond. De plus, le niveau organique repéré qui devait constituer le fond des douves a été fortement perturbé à l'endroit supposé de douves. En effet, les

divers niveaux observés dans cette zone démontrent qu'un bâtiment a été construit au-dessus des douves à un certain moment.

L'analyse stratigraphique de la partie située entre les mètres 12 et 28 met en évidence la construction de 4 murs et indique que l'on a procédé à un remblayage de la couche organique par des apports en graviers. Ceux-ci sont scellés par un niveau de démolition au sommet duquel on note la présence de deux tronçons de pavement attribués à une cour ou à des chemins.

Entre les mètres 1 et 11, l'installation de conduites contemporaines a fortement perturbé la sédimentation. On observe à la base et de part et d'autre du mur 2 la présence du niveau d'alluvions naturelles de l'Allaine. On remarque qu'entre les murs 1 et 2 les niveaux de construction sont horizontaux, phénomène que l'on n'a pas observé ailleurs dans la stratigraphie, tandis qu'à droite du mur 1 ils présentent un léger pendage en direction du nord. Ces niveaux sont recouverts par ceux correspondant à de la démolition. Ces éléments laissent supposer que nous nous situons sur une petite butte, sur laquelle la construction initiale aurait été érigée. Cela démontre bien la présence de constructions successives. /ls/



discontinuités et les variations dans les sédiments correspondent à la succession d'évènements qui se sont déroulés sur le lieu.

L'Atelier
I-D : D-EO & K-DO



CAROLINE SCHORI
Fleuriste - Horticultrice
2946 MIÉCOURT
032 462 10 16



Tecmako^{SA}

Articles en métal
Route de Charmoille 92d
CH-2946 Miécourt
T 032 462 24 26
F 032 462 29 49
E tecmako@bluewin.ch

ATELIER DE POLISSAGE

Léon Boéchat
2946 Miécourt
032 462 27 88

DANIEL PRUDAT 2950 COURGENAY



Centre électro-ménager
Agencement de cuisines
Service après-vente

Tél. 032 471 18 57
Fax 032 471 28 60

Fermé lundi matin
et mercredi après-midi



**HÔTEL
RESTAURANT
DE LA
CIGOGNE**

Famille Rérat-Balmer 2946 Miécourt
Téléphone 032 462 24 24

Aufigest^{SA}

Fiduciaire, gérance immobilière
et gestion de logiciels Sage30

La Haute Fin 26 Tél. 032 467 16 60
2900 Porrentruy Fax 032 467 16 61

se recommande Caroline Balmer



Jean-Marc MERGY

Maître ramoneur
Le Chêne 11
2950 COURGENAY



LACHAT SA

BÉTON • ENROBÉ • GRAVIER

2954 Asuel - 032 462.03.00
Courtételle - 032 422 53 07

La Malcôte - 032 462 03 33
Porrentruy - 032 467 32 00

www.lachatsa.ch

CATV Cablotel

Entreprise de réseaux
de télécommunications

Case postale 37
2946 Miécourt
Tél. 079 444 78 25
Fax 032 462 21 39

SIMON BONVALLAT S.A.
2946 Miécourt

Terminage de boîtes de montres
Bracelets
Éléments de bracelets
Polissage en tous genres

Tél. 032 462 23 65 Privé 032 462 21 70

Notre espace santé?
Pharmacie Erard

Porrentruy
Alle

Location de machines



Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11

MENUISERIE & CHARPENTE

STANGHERIN A. & FILS

2946 MIÉCOURT

Tél. 032 462 27 45 - fax: 032 462 27 25 - natalé: 079 278 96 06



**OFFSET OU NUMÉRIQUE:
NOUS AVONS LA SOLUTION
POUR VOS IMPRIMÉS...
...ET VOTRE BUDGET!**

LE PAYS
CENTRE D'IMPRESSION



Allée des Soupirs 1 • CH-2900 Porrentruy 1 • info@lepays.ch
T +41 (0)32 465 89 39 • F +41 (0)32 466 51 04
Ruelle de l'Ecluse • CH-2800 Delémont • info@imprimeriejurassienne.ch
T +41 (0)32 422 11 44 • F +41 (0)32 422 69 71

**& Balmer
& Gillioz** s.à.r.l.

menuiserie générale
maîtrise fédérale

La passion du bois pour
l'intérieur et l'extérieur

Pré Volny 10
2950 Courgenay
Tél. 032 471 17 87
Fax 032 471 24 87

MECATEC

Atelier mécanique

2946 MIÉCOURT
Tél. 032 462 22 66

• Miécourt - FACMI

En fanfare, comme de braves petits soldats

La FACMI a démarré sa quinzième saison en trombe, avec un joli succès pour l'exposition de Rolf Kunz, et une cinquième brocante populeuse à souhait. Mais déjà voici venir la fête des fleurs et l'exposition du graveur Pierre Baumgart.

L'activité du Conseil de fondation est intense en cette quinzième année d'existence de la FACMI. Les deux temps forts du printemps - la brocante et la fête des fleurs - ont nécessité chacun une séance de travail: le 30 mars et le 24 avril. Rassurons-nous: le conseil ne souffre pas de réunionite aiguë, mais il faut ce qu'il faut, et d'abord un bon équilibre entre le travail et la détente. C'est ainsi que la FACMI a renoué avec un usage de ses débuts, de son époque pionnière: chaque assemblée est désormais suivie d'une collation, une façon de resserrer les liens d'amitié qui unissent les membres et, qui sait, d'improviser un laboratoire d'idées...



La foule est au rendez-vous de la brocante 2010 à l'heure de l'apéritif.

Une bonne entame

D'abord, bref retour sur les deux premières manifestations du printemps, l'exposition Rolf Kunz en mars, et la cinquième brocante, les 17 et 18 avril derniers.

Le thème «Fascination des Alpes» du photographe zurichois a plu, incontestablement, preuve en est le fait que, prolongé pendant le week-end de la brocante, l'exposition y a été abondamment visitée par des familles, surtout le dimanche après-midi.

Quant à l'entame de la brocante, la bise glaciale soufflant en rafales du samedi matin laissait craindre le pire. Les 18 brocanteuses et brocanteurs présents invoquaient divers prétextes pour venir se réchauffer devant le café-croissant matinal. La situation s'est améliorée définitive-

ment à midi, où les tables et les bancs ont pris le chemin de la cour, afin d'accueillir des dîneurs aussi affamés de soleil et de plein air que de nourritures terrestres... Entre temps, les curieux avaient déjà fait la fête à la collection de soldats miniature savamment mis en scène par le coorganisateur de l'événement, l'ami Gaby, qui a su garder une âme d'enfant.

Les festivités du dimanche ont débuté à l'heure de l'apéritif. C'était une première, la fanfare Le Grütli gratifia d'une aubade réjouissante le site, son public et ses invités de marque. Dans l'après-midi, alors que les tables colonisaient peu à peu toute la cour située entre les bâtiments, les chineurs étaient de plus en plus nombreux à visiter les étals de curiosités. Au centre de la cour, quelques enfants lassés de la visite quittaient les jupes de leur

mère afin de s'adonner à des jeux d'adresse ou autres, pilotés par notre jeune ami Thibaut. D'autres bambins s'en sont allés faire un brin de causerie aux ânes de la famille Widmer, Petite-Fleur et Blend, tout cela sous un soleil printanier et une douce brise attendus... depuis l'automne dernier. La brocante cuvée 2010 se voulait plus belle que jamais, elle l'a été. Mais on peut toujours améliorer la formule, se disent les organisateurs.

En cinq pétales

Lors de la fête des fleurs, lorsque visiteurs et organisateurs découvrent un pré parsemé de fleurs sauvages, ils cèdent à une inexplicable pulsion enfantine: instinctivement ils en cueillent un bouquet, comme s'ils voulaient capturer une parcelle de ces beautés naturelles. Mais en >

→ plus, à Miécourt, les fleurs sont classées, déterminées, étiquetées, présentées au public pour sa plus grande joie, une joie non exempte de nostalgie de l'enfance, précisément. Quelques nouveautés auront émaillé ce week-end des 29 et 30 mai.

Le stand des plantes envahissantes, avec une petite présentation faite le dimanche à 14 heures dans la salle des mariages par Esther Gerber, du CABI, l'institut spécialisé dans la lutte contre les insectes nuisibles et les plantes invasives.

Dans la chambre à pain, l'archéobotaniste Dominique Hecker a montré à la loupe binoculaire des graines carbonisées de céréales trouvées en Ajoie datant de la même époque que certaines terres cuites exhumées sur le site du château.

Caroline Schori, dont l'Atelier n'est jamais avare d'astuces, a expliqué

les subtilités de la culture en pot et éveillé les sens des petits et grands. Et, mousse sur le nectar, la brasserie artisanale des Franches-Montagnes était l'invité d'honneur, tout cela dans une atmosphère bon enfant comme on les aime chez nous.

Du croquis à la gravure

Pierre Baumgart est un disciple de Robert Hainard, qui lui a enseigné la gravure sur bois en dégradé. Ce jeune peintre naturaliste de Genève s'inspire toujours de ses croquis de terrain, ainsi chacune de ses oeuvres palpite de vie. Du 5 au 27 juin dernier, les salles d'exposition du château de Miécourt ont offert au public un large éventail de ses talents de graveur sur bois et de lithographe, avec des images de la faune et de la flore européenne. /jlm/



Les enfants ne boudent pas les jeux organisés dans la cour le dimanche après-midi.



L'exposition des fleurs sauvages rencontre un succès grandissant, malgré le temps maussade.



Eric Grossenbacher, un déterminateur intarissable.



La détermination passe souvent par une observation minutieuse à la loupe.

Un comité planche sur une fête villageoise «première du nom»

Sous le titre «La dernière fête du village», le N°101 de La Baroche se demandait si la fête de Miécourt garderait la même formule en 2010, ou si elle se lancerait dans l'aventure d'une grande fête de la Baroche.

Depuis le 24 mars dernier, les choses se sont précisées. Oui, la fête de Miécourt telle qu'elle se présente actuellement perdurera en 2010, mais les sociétés des autres villages seront invitées à y participer. Non, il est trop tard maintenant pour se lancer dans l'organisation d'une fête de la Baroche. Il faut se donner le temps de

la préparer soigneusement en 2011, afin que ce soit une réussite. Ainsi en a décidé l'assemblée d'information réunie à Pleujouse, convoquée par tous ménages par les soins du Conseil communal, et présidée par Maurice Fleury, qui est responsable notamment des manifestations.

Cette invitation envoyée le 2 mars dernier s'adressait à toutes les personnes intéressées par l'organisation d'une fête villageoise «première du nom». Quarante personnes ont répondu à l'appel, un bon signe, ce qui du reste a fait dire à Maurice Fleury qu'avec ce nombre, «la fête était déjà là!»

Le conseiller de Fregiécourt a précisé d'entrée que le Conseil communal

n'était pas partie prenante à l'organisation d'une telle fête. Il se limitait à inviter toutes les personnes de bonne volonté à réfléchir au projet d'une fête de la Baroche. La réunion avait pour but de mettre sur pied un

Quarante personnes: la fête est déjà là!

groupe de travail destiné à poser les bases de cette fête commune. S'il n'y avait pas de motivation, le système actuel serait maintenu, avec le risque de voir disparaître peu à peu ce qui restait des fêtes de villages existantes.

La séance du 24 mars, qui se tenait à l'ancienne école de Pleujouse, a été un succès incontestable. Elle a fait le point sur la situation. Elle a offert aux participants l'occasion d'apporter un maximum d'idées et de projets intéressants. Il est apparu clairement que bien des citoyens ou des personnes organisatrices de fêtes villageoises désirent un changement et souhaitent une grande fête de la Baroche.

Alain Cassi a pour sa part souligné tout l'intérêt de la création d'un comité des fêtes, ou comité des sociétés réunies, en ce qui concerne notamment les démarches administratives, permis, assurances, etc. Fixer une date de fête, choisir un lieu où elle se déroulera, élaborer un projet: telles seraient les tâches de ce groupe de travail.

Aussitôt, douze volontaires ont été désignés pour faire partie de ce groupe. Il s'agit de Caroline Balmer, Christiane Blaser, Jenny Bouquet, Maude Chaboudez, Lydie Clerc, Thomas Huber, Lucienne Maître, Jean-François Noirat, Natacha Plumez, Angela Sanchez, Caroline Schori et Véronique Tillmann. Voilà le groupe de travail constitué, et Caroline Balmer s'est proposée de le convoquer dans les meilleurs délais pour une première séance.

Par gain de temps, on a également dressé la liste des sociétés locales.

En levant la séance, Maurice Fleury a remercié tous les participants, exprimant sa très vive satisfaction. Un grand pas était fait. Un vrai miracle! Ce soir-là, l'esprit de la Baroche a soufflé sur Pleujouse... /mf/jlm/

Publicité

Ils sont 1900, chez Erard,
Jernie Jaigé, avec le sourire
Pharmacie Erard
Pouentury et Alie

Les aînés se souviennent... des vélos d'hier

L'atelier «discussions entre nous» nous conte un vieux temps qui n'était pas toujours bon. Voici les souvenirs à deux roues des résidents des Cerisiers, à Charmoille.



Dans notre jeunesse le vélo avait une grande importance. Il avait des roues fines et dures, qui n'avaient pas encore de chambres à air. Le vélo était le principal moyen de transport, car peu de personnes avaient les moyens de s'offrir une voiture. D'ailleurs souvent on n'avait qu'une bicyclette par famille et on se la passait chacun son tour. Celui qui devait travailler avait la priorité. Nous apprenions à aller à vélo vers 7 ou 10 ans, parfois plus tard si nous avons peur de la vitesse. Il est parfois plus simple de se fier à ses jambes!

Beaucoup d'enfants faisaient des accidents parce qu'ils étaient intrépides. Il n'était pas rare qu'ils s'amochent et parfois qu'on doive les recoudre. Les parents circulaient avec leurs petits installés sur des porte-bagages placés à l'avant et à l'arrière. Parfois ces gamins se prenaient les pieds dans les rayons et pouvaient se casser quelque chose. Les enfants qui n'avaient pas de vélos enviaient ceux qui en avaient.

Les vélos étaient indispensables à l'époque, et il arrivait qu'on nous les vole. Pour l'éviter, nous mettions des cadenas à clefs et nous les cachions, comme parfois derrière un buisson. On disait souvent: «T'é in bé vélo». Ça se traduisait par tu as (ou tu es?) un beau vélo, mais au deuxième degré, c'était péjoratif.

Dans le temps, c'était une chance de pouvoir se déplacer en vélo plu-

tôt qu'à pied. Ainsi par n'importe quel temps nous allions, au travail, aux courses... Nous avions des sacs accrochés au porte-bagages. Nous pouvions nous rendre d'un village à l'autre pour aller danser.

Les marques les plus connues étaient: Raleigh, Condor et Allegro. On avait bien soin de ses affaires et surtout de son vélo! A Porrentruy, il y avait plusieurs marchands qui en vendaient, comme M. Jean Chavanne. Parfois, on pouvait se procurer un vélo à prix réduit directement à la maison Condor à Courfaivre. A cette époque, il n'y avait pas de mécanicien pour les vélos. Néanmoins dans chaque village il y avait des hommes qui savaient bricoler. Ils réparaient et remettaient nos bicyclettes en état.

Nos vélos n'étaient pas confortables. Il fallait pédaler, surtout aux montées, car ils n'avaient généralement pas de dérailleur et qu'une vitesse, dans le meilleur des cas ils en avaient trois. Ils avaient un système dynamo qui permettait d'avoir de la lumière uniquement lorsque les pédales fonctionnaient. Les selles étaient recouvertes de synthétique imitation cuir. Les freins étaient habituellement au guidon, sauf pour les torpédos, avec lesquels il fallait pédaler en arrière. C'était plus dangereux!

Certains «deux roues» avaient un rétroviseur, ainsi il n'était plus nécessaire de tourner la tête. Ils avaient

aussi des trompettes ou des sonnettes qui étaient actionnées lorsqu'il y avait quelqu'un sur le passage. Quand c'était nous qui étions sur la route et qui entendions le bruit, nous filions. Les gendarmes vérifiaient si les vélos étaient en ordre. Ainsi, ils mettaient des amendes si les freins ou la sonnette ne fonctionnaient pas, par exemple.

Dans les années 1895, monsieur Bélet de Vendlincourt se déplaçait jusqu'à Montignez chez ses parents avec son vélo. Celui-ci avait une grande roue devant qui allait à la hauteur des épaules d'homme et la selle était posée au milieu de la grande roue ainsi que le petit guidon. Il avait un grelot en cuivre en guise de sonnette qui tintait lorsqu'il avançait, mais il n'avait pas de frein. Une toute petite roue était fixée à l'arrière. Les roues étaient pleines et faisaient du bruit et des saccades jusque sur la selle; surtout que les routes à cette époque là étaient faites de terre battue ou de cailloux.

Dans nos vagues souvenirs, il nous semble que vers la guerre de 39, les plaques d'immatriculation sont devenues obligatoires. Nous les achetions à la Poste pour quatre francs.

Nos vélos n'étaient pas toujours neufs, on les nommait alors des taccots! Le principal, c'était qu'ils nous rendent service!

Armes réunies La Baroche

Des tireurs d'élite

Après une brève pause hivernale et l'assemblée générale de mars, qui a vu l'extension du comité de cinq à sept membres, André Laurent continuant à assumer la présidence, la société de tir Armes réunies a repris ses activités sportives, avec succès. Elle continue en effet à tenir le haut du pavé. Ainsi, lors de la Coupe d'Ajoie des 24 et 25 avril 2010, elle a obtenu le premier rang en catégorie D (fusil d'assaut [FAss] 57 et 90). Les 8 et 9 mai, organisatrice du tir ATA (association des tireurs d'Ajoie), elle a emporté le concours par section. Ces résultats ne sont pas dus au hasard, puisque les tireurs s'exercent chaque mercredi soir. La relève est également assurée, avec la mise sur pied

depuis 2009 d'un groupe de jeunes tireurs. Sous la responsabilité de Silver Chèvre, de Bourrignon, neuf jeunes gens se retrouvent une fois par semaine pour les entraînements et quelques samedi pour les concours. Son groupe s'est ainsi dernièrement brillamment illustré lors du tir des sections à Bassecourt où il a obtenu un excellent deuxième rang.

Parmi les prochaines échéances, relevons le tir canadien, suivi d'un pique-nique le 22 août. Le samedi 4 septembre, la société organisera au niveau cantonal le tir des vétérans. Le 16 octobre, le tir de clôture mettra un point final (temporaire) à la saison, avant le tir de St-Martin les 6, 7 et 13 novembre. Mis sur pied sur

deux sites en parallèle, à Fregécourt et Courtemaury, il verra s'affronter plus de 400 tireurs de toute la Suisse. Rassurons nos lecteurs: la cible n'est pas un cochon, quand bien même ce tir se déroule pendant que l'Ajoie fait ripaille. La société des Armes Réunies de la Baroche a encore de beaux jours devant elle! /gw/

Publicité

Publicité

Au Fin Gourmet 
Boucherie Charcuterie Traiteur
Josy et Nadine Stadelmann-Cerf
Rue des Fontaines 22 – 2952 Cornol



Le Bon Choix

La Bonne Adresse

Livraisons à domicile

GCB SA
Génie Civil Baroche
2946 MIÉCOURT

Tél. 032 462 31 31 Natel 079 414 00 42 Fax 032 462 31 65

Miel de sapin

Miel de fleurs
de la BarocheFritz Winkler
2946 Miécourt
Tél. 032 462 27 83

RESTAURANT DE LA
DOUANE

CH-2946 MIÉCOURT

Direction Ferrette

H. et R. KLAUS

Fermé le mercredi

Tél. 032 462 24 93



Famille Y. & B. Pétignat

Asuel - 2883 Montmélon

Tél. 032 426 66 56 Fax 032 426 73 17

JEAN-PIERRE RIBEAUD

PAYSAGISTE
2932 COEUVÉ

032 466 22 22



Charmoille

Tél. 032 462 28 64

Le meilleur des placements
pour tous vos déplacements!

TOYOTA
City-Garage
Garage de l'Allaine

J.-M. Périat S.A.

Route de Cœuve 13 Forgerons 4
2900 Porrentruy 2942 Alle
032 466 12 29 032 471 12 29Electricité
Téléphone
Télématique

Maîtrise fédérale

Les Vauches 7 – 2900 Porrentruy
Tél. 032 466 33 88 – Fax 032 466 33 17

Raphaël Chaignat – 2947 Charmoille

Mobile 079 408 61 87

LES DÉLICES DE LA RUCHE

= Vente de miel et autres produits
de la ruche= Réalisation de corbeilles
avec produits régionaux
(ambrassant, lin, bleu, cadron, etc.)

Possibilité de livraison à domicile.

Hervé Loviat, Apiculteur, 2947 Charmoille
Tél. 079.356.34.38 – 40 fax 032.462.13.06

miel-de-la-baroche@bluewin.ch



«En Campagne», le nouveau CD de Christophe Meyer

Le chantant concitoyen d'Asuel a réitéré... Il a sorti en mai dernier une galette regroupant quatorze nouveaux titres qui fleurissent bon la campagne ajoulote en particulier, et jurassienne en général. Plutôt que l'Olympia ou le Stade de France, fermes, auberges et cabanes seront les témoins de ses nouvelles odes à sa patrie, le Jura. Christophe Meyer se produira en tournée durant tout l'été lors de soirées pique-nique à la ferme. Après avoir bu l'apéro (dès 18h) et croqué un morceau – à emporter de sa chacunière ou à choisir parmi les fromages, saucisses et autres salades préparés par le fermier et sa fermière – les spectateurs pourront profiter d'un concert d'une heure à une heure trente. Du côté de chez nous, on peut signaler

la soirée du lundi 19 juillet à Charmoille

chez Fabienne et Frédéric Nagel (grange entre Charmoille et Miserez) et

la soirée du samedi 7 août à Asuel

«Derrière Chez l'Alice», en parallèle au triathlon. A noter que la Fondation rurale interjurassienne est partenaire de l'opération, qui vise également à valoriser les produits de la ferme. Plus d'infos sur son site: www.cmeyer.ch

/gw/

Festival de musiques et de danses à la Résidence Les Cerisiers

Le 4 juillet, musiques, chants et danses populaires sont au programme.

10h00: Messe dominicale, chantée par la Chorale Ste-Cécile de La Baroche. **11h00:** Chorale des Patoisans. **11h45:** Groupe Champêtre d'Alle.

13h00: Sonneurs de cloches de Bourrignon. **13h15:** Cor des Alpes et Jodl Famille Lambercier. **13h30:** Groupe de danse des enfants Mauriciens. **14h15:** Union Chorale de Porrentruy.

15h00: Pas dansés. **15h15:** Groupe Folklorique du Portugal. **15h45:** Sonneurs de cloches. **16h15:** Cor des Alpes et Jodl. **16h30:** Pas dansés.

16h45: Chorale «Alphapresto». **17h15:** Chorale «Chanson du Pays de Porrentruy». **18h00:** Groupe Folklorique du Portugal. **18h30:** Trio Mélodie.

18h15: Chorale «Chanson du Pays de Porrentruy». **18h00:** Groupe Folklorique du Portugal. **18h30:** Trio Mélodie.

18h30: Trio Mélodie.

18h30: Trio Mélodie.

Concours



3 exemplaires du nouveau CD de Christophe Meyer «En Campagne» à gagner!

Envoyez votre réponse à la question qui suit jusqu'au 31 juillet par courriel à jlmercay@yahoo.fr ou par carte postale à Jean-Louis Mercay, Route d'Alle 60 A, 2900 Porrentruy.

Les gagnants seront tirés au sort parmi les bonnes réponses. A vos claviers!

La question est: Qui est le maire de La Baroche?

Publicité

MEUBLES  Rais
DEVELIER

Spécialiste
LITÉRIE
pour le Jura

 bico
OF SWITZERLAND

 TEMPUR
MATILAS ET COFFRETS D'ALLOGEMENT DE LA PRESSION

 Elite
LITÉRIE D'EXCEPTION

www.meubles-rais.ch

Le FC Miécourt ne peut que remonter...

Le club, qui fête son vingt-cinquième anniversaire cette année, ne compte plus qu'une équipe, mais la plupart de ses joueurs sont issus du village. Sur le plan sportif, il peut former les plus grands espoirs, puisqu'il est actuellement en cinquième ligue... Sa position au sein du classement étant ce qu'elle est, la situation ne peut que s'améliorer. Mais nul doute qu'après la pause estivale, la reprise en août verra les joueurs opérer une remontée fulgurante dans le classement. On l'espère du moins... Les horaires des matches seront affichés chaque semaine à la station-service de l'Helvétia et sont également disponibles en ligne sur le site <http://www.football.ch>. Le club a besoin du soutien de ses fidèles supporters ainsi que d'éventuels nouveaux joueurs!

Cantine à louer

Le FC Miécourt loue en outre sa cantine (surface permettant d'asseoir une cinquantaine de personnes).

Pour tout renseignement, il suffit de prendre contact avec Christophe Chapuis
Tél. 032 462 11 12.

Nouveaux soutiens logistiques

Les spectateurs pourront quoi qu'il en soit se rafraîchir et se nourrir grâce aux talents de la nouvelle responsable de la cantine, Sonia Schori. A noter également un récent changement au sein du comité, puisque Lydie Clerc assume désormais le secrétariat. Hélène Vifian a repris le lavage des maillots, en remplacement de Monique Bonvallat, qui a oeuvré de nombreuses années. Leur engagement permet de décharger les joueurs de certains aspects logistiques, afin qu'ils disposent de davantage de temps à consacrer à l'aspect sportif de leurs activités pour le FC Miécourt. Qu'elles soient d'ores et déjà remerciées pour leur travail passé et futur!

Jura Stadium 2010

Le club sera par ailleurs présent lors de Jura Stadium, la manifestation mise sur pied à la patinoire de Porrentruy durant la Coupe du Monde de football, du 11 juin au 11 juillet. Le programme des animations peut être consulté sur www.jura-stadium.ch. Les bénéfices obtenus à cette occasion serviront à aménager des douches dans les containers acquis

à cet effet l'année dernière. Bref, le FC Miécourt continue son chemin, espérant que le sentier qu'il emprunte actuellement sera bientôt un chemin vicinal, voire une route secondaire...
/ew/

Jura Première s'accroche

Faussement annoncée comme liquidée, la station de radio de la Malcôte diffuse toujours. Elle a trois mois pour retrouver un domicile légal et... empêcher sa liquidation. Jura Première est toujours à la recherche de solutions financières. Un projet porté par Jura Première (J-R Petignat) et Radio Lune (François Vaucher, Serrières, NE) avait été écarté par le Département fédéral des transports, de l'énergie et de la Communication (DETEC) au profit de la nouvelle concession radio de l'Arc jurassien accordée à Pierre Steulet. Première Lune ayant contesté ce choix, le Tribunal administratif fédéral (TAF) l'avait déboutée, accordant définitivement Arc FM à Pierre Steulet.

LQJ du 29 05 2010 et du 31 03 2010

Publicité

Rohrer SA

Chauffage Tél. 032 471 16 19
 Fax 032 471 22 72
 2942 ALLE



Hôtel-Restaurant Pizzeria LA BAROCHÉ

5 chambres, tout confort, Wifi, balnéo

Place de la Baroche 26
 2953 Fregiécourt la-baroche.ch
 Tél. 032 462 23 31



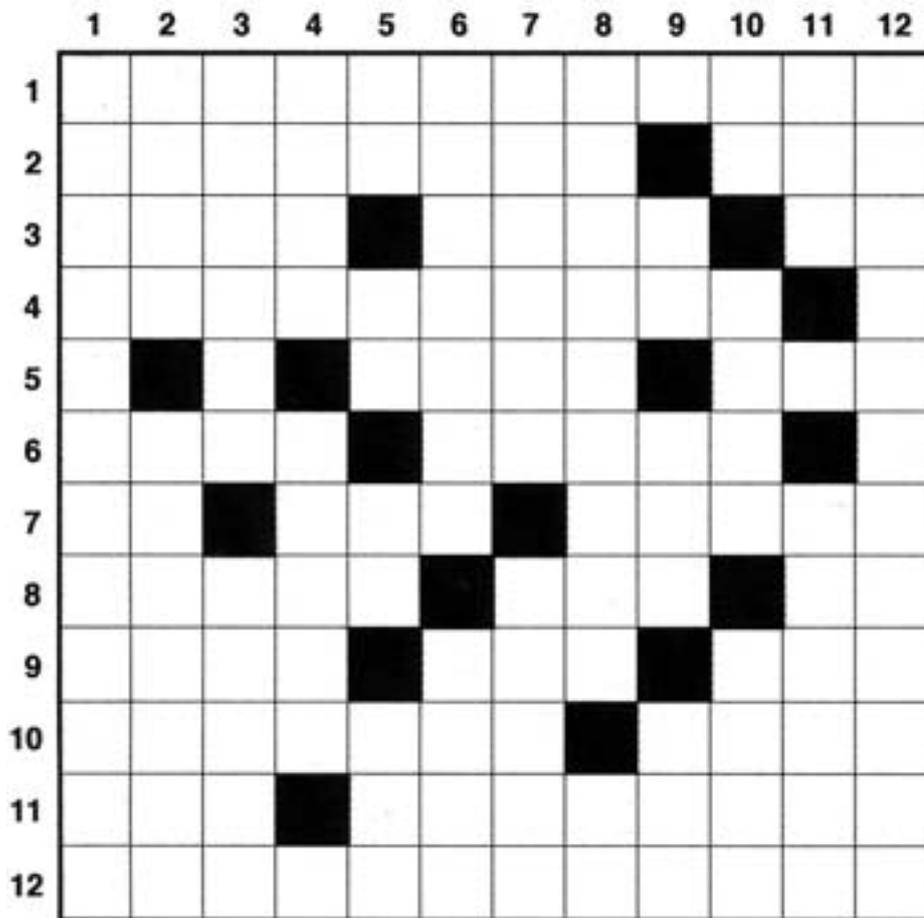
FABRICATION DE FILTRES À AIR

Systèmes de filtration-Développement-Conseil

Hammerstrasse 27 CH-4410 Liestal

Tel +41 61 927 42 20 Website: www.ltbag.ch
 Fax +41 61 927 42 29 E-mail: ltb.info@ltbag.ch

Mots croisés n° 30



Verticalement

1. Essence verte.
2. Arbre de mail. Exposa à un grave danger.
3. Papillon. Nicher sur les hauteurs.
4. Restitue. Apprécie de manière chiffrée.
5. Sinistre sigle. Dieu de lumière. Pronom. Entre deux portes.
6. Transforma les atomes. Déesse égyptienne.
7. Prénom féminin qui inspira Mme de Scudéry. Elle peut en plus être tendre.
8. Replierais. Réunion de galonnés.
9. Homme de théâtre italien, prix Nobel. Longue période. Poème lyrique.
10. Conjonction. Fondateur italien de l'Oratoire. En Algérie, sur la Méditerranée.
11. S'applique au lait de longue garde. Métal pour alliage.
12. Réponses armées.

Horizontalement

1. Son portefeuille connaît des hauts et des bas.
2. Hésitant. Boisson de salon.
3. Sultanat d'Asie. Énergie. Exercices scolaires.
4. Héroïne au petit pied.
5. La plus grande des terres. Forme d'auxiliaire.
6. Tout au contraire. Mettre au courant.
7. Brome. Elle s'occupe des États grippaux ! Ville chilienne.
8. Sel de la goutte. Petite compagnie. Rondelle d'oignon.
9. Au beurre noir pour le chef. C'est Jésus. Un bol mal rangé.
10. Sur l'enveloppe. Buccal.
11. Non admis. Terrier à poil dur.
12. Épuisements des sources.

Solution du n° 29

P	L	E	U	R	N	I	C	H	A	R	D
E	U	B	E	E	■	N	A	U	S	E	E
R	I	O	■	C	O	R	R	E	C	T	S
T	S	U	N	A	M	I	■	E	L	I	T
U	■	E	O	L	E	■	U	S	E	R	A
R	O	U	L	E	T	T	E	■	P	A	L
B	U	R	I	N	■	A	L	O	I	■	I
A	I	■	S	T	O	■	E	T	A	I	N
T	E	L	E	■	L	X	■	E	D	N	I
E	■	A	R	E	T	E	S	■	E	U	S
U	R	I	A	G	E	■	A	M	■	I	E
R	A	T	I	O	N	A	L	I	S	T	E

Les Cadets de la fanfare Le Grütli recrutent



L'aubade de la fanfare Le Grütli le dimanche matin de la brocante au château.

Envie d'apprendre le solfège, de jouer de la clarinette ou du cornet, ou même de la batterie? Les Cadets du Grütli à Alle t'accueillent volontiers et mettent à disposition l'infrastructure nécessaire. Après avoir acquis les bases, les jeunes musiciens ont l'occasion d'apprendre à jouer d'un instrument, encadrés par des professionnels en la matière, issus pour la plupart de l'Ecole jurassienne et conservatoire de musique. Ils intègrent ensuite le groupe des Cadets, avant de rejoindre la fanfare. Dans ses rangs se trouvent plusieurs champions jurassiens, signe que la formation dispensée au sein de ce groupe est de qualité!

Pour tout renseignement: Lidia Brahier, présidente, à Coeuve (032 466 13 38) ou Alain Gerster, caissier, à Miécourt (032 462 24 06).

Brèves

Une secrétaire s'en va

Madame Chrystel Ordinaire-Berdat a donné sa démission de secrétaire communale pour la fin juillet prochain. Elle avait été engagée dans l'administration communale de Miécourt lors du dernier mandat du maire Michel Juillard en 2003 - et avait été reprise par la nouvelle commune au 1er janvier 2009. A cet effet, elle avait acquis du reste une formation spécialisée en suivant de 2005 à 2007 quatre modules de cours «cadres en administration communale». Les autorités et la population de la Baroche tiennent à la remercier vivement pour toutes ces années passées au service de la collectivité. Elles lui souhaitent également plein succès dans sa nouvelle orientation professionnelle. Elles forment aussi le voeu qu'elle s'épanouisse dans son foyer, particulièrement en tant que maman de la petite Kylia.



/jlm/

Renate Bürgi et Marc Grélat au Caveau

Renate Bürgi, notre concitoyenne de Miécourt, sculpte le bois et, depuis l'hiver 2009, elle s'est également mise au bronze. Les défauts, formes et blessures du bois se transforment sous sa main en autant d'animaux et de personnages. Du 7 au 30 mai dernier, elle a exposé au Caveau de St-Ursanne, en compagnie de Marc Grélat, ferronnier d'art domicilié à La Malcôte.

Hommage à Martin Nicoulin

La ville brésilienne de Nova Friburgo a décerné à Martin Nicoulin, né à Chevenez, la médaille de l'Ordre «Baron de Nova Friburgo». Cette haute distinction, remise pour la première fois à un étranger, couronne les nombreuses années passées par ce Jurassien au service des relations entre Fribourg et la cité brésilienne - il a notamment fondé en 1978 l'Association Fribourg - Nova Friburgo. Une trentaine de Miécourtois s'étaient établis dans cette lointaine contrée il y a deux siècles. Martin Nicoulin a contribué à rapprocher ces lointains parents de leur terre d'origine, à susciter des lecteurs de «Miécourt Douce Campagne» et surtout à nous créer de fidèles amitiés, comme celle d'un illustre Carioque, Oscar Boéchat. Merci, Martin Nicoulin, et bravo!

/jlm/

En images...



Lors d'une session de préparation à leur première communion, 23 enfants de la Baroche, Vendlincourt et Bonfol ont pris leur repas de midi au château. C'était le 30 avril dernier.



Saluant l'arrivée du printemps, quelques poules chantantes ont décoré les ponts de Miécourt, une initiative du Groupe de Développement.



Des fleurs colorées fixées sur un grillage le long des berges de l'Allaine: le soleil est prié de disparaître! Le GDM l'appelle de ses vœux.

Agenda

Manifestations dans la Baroche

4 juillet • Résidence Les Cerisiers
**Festival de musiques
et de danses**

19 juillet • Charmoille
Christophe Meyer

1er août • Lucelle
Fête Nationale

7 août • Asuel
**Triathlon du GSA avec
Christophe Meyer**

14, 15 août • St-Ursanne
Course de côte les Rangiers

22 août • Fregiécourt
Tir canadien

1, 4 septembre • Fregiécourt
Tir vétérans

3 septembre • Miécourt
Vernissage expo au Château

2, 3 octobre • La Caquerelle
Festival de la Courge

3 octobre • Charmoille
**Fête des musiques
populaires**



Le journal La Baroche se constitue en association

Votre journal La Baroche, le rendez-vous des villages, était un des membres du Groupe de Développement de Miécourt, comme l'était son prédécesseur Miécourt, Douce Campagne/Le Barotchais. Lors de l'assemblée générale du GDM du 3 mars, le comité de rédaction du journal a demandé à se séparer du Groupe de développement afin de «tracer sa propre route». Une demande acceptée par ladite assemblée. Conséquence logique: le journal doit se doter d'une structure juridique et de statuts. La Rédaction de La Baroche propose que le journal se constitue en association. Le projet de statuts de cette future association élaboré par la Rédaction est tiré à part et joint à cette présente édition. Il sera soumis au vote d'une assemblée constitutive composée des abonnés du journal.

Convocation à l'assemblée générale constitutive de l'association

«Journal de La Baroche»,
mercredi 8 septembre à 20 h 00
à la salle de l'école enfantine de Miécourt

Ordre du jour:

- 1) Ouverture de la séance
- 2) Présentation et acceptation des statuts
- 3) Election du comité de rédaction
- 4) Election de 2 vérificateurs des comptes et d'un suppléant
- 5) Divers

Anniversaires

Quelques aînés de la Baroche ont ajouté un chiffre rond à leur millésime ce dernier trimestre:

Roland Wenger a fêté ses 90 ans le 12 avril,

Robert Bonvallat, ses 80 ans le 14 avril,

Germaine Douvé, ses 80 ans le 29 avril,

Werner Bossart, ses 80 ans le 1er juin.

La Rédaction de La Baroche leur envoie un grand bouquet de vœux de santé, de grandes joies et de petits bonheurs au jour le jour. /eb/

Nous vous souhaitons à tous de passer un bel été!
Et nous vous donnons rendez-vous en septembre.

Carnet de deuil

Miécourt

Gertrude Broquet

Le 19 mars 2010, Gertrude Broquet a terminé son chemin terrestre à l'âge de 88 ans.

Elle est née le 21 avril 1921 à Movelier dans une famille d'agriculteurs. En 1950, elle unit sa destinée à Martin Broquet, garde-frontière. Au long des années de service, la profession de ce dernier les fit déménager une dizaine de fois, passant de Certaux à Montvoie, Damvant, Boncourt, Charmoille, Lugnez, Bure et Miécourt, où ils s'établirent. Mme Broquet partagea tout avec son mari jusqu'à son décès en 2004.

Généreuse, simple et discrète, cette maman de trois enfants, grand-maman de 8 petits-enfants et de 8 arrière petits-enfants, mit ses talents de cuisinière, de ménagère, de tricoteuse au service de sa famille.

Depuis deux ans, elle séjournait à la Résidence Les Cerisiers, où elle et décédée.

Fregiécourt

Madeleine Verdon

Fribourgeoise d'origine, Madeleine Verdon naquit le 26 octobre 1920 à St-Aubin, dans une famille de 8 enfants dont elle était la cadette. Elle accomplit sa scolarité dans son village natal. Elle travailla ensuite quelques années à Berne. En 1944, elle épousa Paul Verdon, et le jeune couple reprit l'exploitation du restaurant du village. De cette union naquirent 8 enfants, dont 2 décédèrent en bas âge.

En 1958, la famille Verdon vint s'établir à Fregiécourt, au restaurant du Soleil. Avec les années, 9 petits-enfants et 11 arrière petits-enfants entourèrent cette grand-maman toujours gaie et positive malgré bien des épreuves, notamment les décès de sa fille Sylviane, de son mari et dernièrement,

de son fils Alex. Après avoir été hospitalisée quelques mois, elle entra à la Résidence Les Cerisiers, où elle est décédée au matin du 23 mars dernier.

Miécourt

Rosa Spring

Rosa Schütz est née le 25 octobre 1917 à Utendorf, dans une famille de 5 enfants. A l'âge de 12 ans, elle eut le chagrin de perdre sa maman, ainsi qu'un jeune frère quelque temps plus tard.

En 1934, la famille Schütz vint s'installer à la ferme du Moulin à Miécourt. La jeune Rosa commença de travailler comme employée de maison dans différentes familles.

En 1941, elle épousa Fritz Spring, agriculteur à Miécourt. Au cours des ans, 4 enfants et 6 petits-enfants agrandirent le cercle familial. Terrienne, douée pour le jardinage, sa vie fut consacrée à l'éducation de ses enfants et aux activités de la ferme. Elle fut également une membre assidue du chœur mixte de Miécourt.

Suite au brusque décès de son époux en 1982, sa santé se détériora gravement, nécessitant plusieurs hospitalisations. En 1990, elle entra au home de Miserez, où elle vécut de nombreuses années heureuses, et où elle s'est éteinte le 6 avril dernier.

La Rédaction adresse à toutes les familles touchées par ces deuils ses sentiments de sincères condoléances et de vive sympathie. **/eb/**

Abonner un ami ou
une amie (hors de la
Baroche), c'est facile
comme un coup de fil:
032 462 27 83

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse
LaBaroche
Le rendez-vous des villages



Ont collaboré à ce numéro

Cosette Aeschimann

Sarah Affolter

Caroline Balmer

Edith Bonvallat

Christine Cassi

Résidence Les Cerisiers

Maurice Fleury

Jean-Pierre Gindrat

Michel Juillard

Bruno Kobel

Catherine Koller

Jonathan Koller

Lestin

Armand Macquat

Jean-Louis Merçay

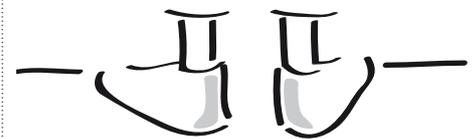
Séverine Nussbaum

Lucette Stalder

Edith Winkler

Erwann Winkler

Gladys Winkler



Impressum

Editeur

Groupe de développement de Miécourt

Coordination rédaction

Jean-Louis Merçay

Gladys Winkler

Design maquette

Jeudi Douze – communication design solutions, Bâle

www.jeuidouze.ch

Impression

Centre d'impression Le Pays, Porrentruy

Contact rédaction

jlmercay@yahoo.fr

Contact annonces

032 462 27 83 ou edith.winkler@ajolie-net.ch

Abonnement annuel

25.- francs

Imprimé sur papier certifié FSC, issu de forêts
exploitées de façon durable. ISSN 1663-9448

Big Food Compagnie Sàrl



Jean-Claude Noirjean
Josiane Walzer
2944 Bonfol

La Fée Verte

2924 Montignez



PROTECTION FINANCIÈRE

Sébastien Froté

Agent principal

Téléphone +41 32 465 99 88, Fax +41 32 465 99 89
sebastien.frote@axa-winterthur.ch

Vivre confiant



Ernest Zimmermann
& Fils S.A.
CH 2954 Asuel

Scierie et commerce
de bois

Scierie: Tél. 032 462 23 17
Fax 032 462 21 23

Commerce
de bois: Natel 079 215 80 60



SwissLife

Prêts pour l'avenir.

Agence générale de Delémont
Serge Cailliet, Conseiller en prévoyance
Mobile 079 394 73 89, serge.cailliet@swisslife.ch



Coiffure
Sonia

Sonia Salomon

Le Montillat – 2953 Fregiécourt
Tél. 032 462 29 66

Entreprise agricole

Benjamin Fleury

2953 Fregiécourt

www.benjaminfleury.ch

BOULANGERIE-PÂTISSERIE



Josy Caillet

2942 Alle
Tél. 032 471 13 39

TRANSPORTS
FROIDEVAUX SA



Lavage de La Baroche

Charmoille
Tél. 032 462 23 48

BUS À LOUER
pour excursions (17 places)
et bus pour déménagements

PETIGNAT S.à.r.l.

Vins – Spiritueux
Bières – Eaux minérales

2952 CORNOL

Téléphone 032 462 22 22



KIOSQUE L'HELVÉTIA

Françoise Beuret
2946 Miécourt



- Tabac
- Journaux
- Essence
- Shop



JUBIN FRÈRES
SA



- Huiles de chauffage
- Carburant
- Station-service
- Révisions de citernes

2900 PORRENTROY
Tél. 032 466 11 75
Fax 032 466 29 49

www.jubin.ch
info@jubin.ch



Menuiserie
DENIS FROTE

2946 Miécourt

032.462.22.44



VICTORINOX
SWISS ARMY

VICTORINOX Watch SA
Voyeboeuf 3a
CH-2900 Porrentruy
Tél. 032 465 38 80
Direct 032 465 38 84
Fax 032 465 38 81

villat meubles

Le savoir-habiter.

6000 m² d'exposition | Bus et Delémont | Ouvert le week-end | www.villat.ch



Coiffure du Relais

Séverine Mahon
La Malotte
2954 Asuel
032 462 30 31
Sur rendez-vous

Entreprise
de peinture



Brevet fédéral

PORRENTROY
COURGENAY
Tél. 079 251 36 49



Produits
Chimico-
techniques

Estalin S.A – Rue Saint-Sébastien 9
2800 Delémont
Tél. 032 423 01 44 – Fax 032 423 01 46



**BANGERTER &
AMSTUTZ SA**

GÉNIE CIVIL

CHEVENEZ
LUGNEZ
Tél. 032 474 42 47
Natel 079 250 44 48